POTES-CHAMBRE

JEUNE CHAMBRE ÉCONOMIQUE DE LA RIVIERA

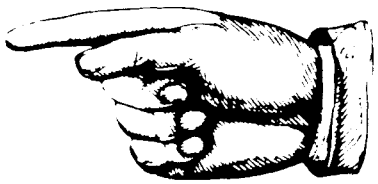
No 38

JANVIER 1978

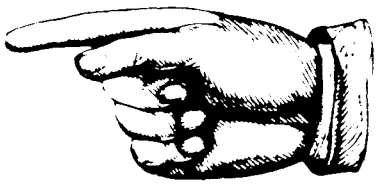
La rédaction du POTES-CHAMBRE souhaite à tous les membres de la Jeune Chambre une très belle année, et adresse à chacun ses voeux personnels de santé et de prospérité ainsi qu'un heureux développement dans les affaires.

En ce début d'année 1978, veuillez retenir les dates importantes suivantes :

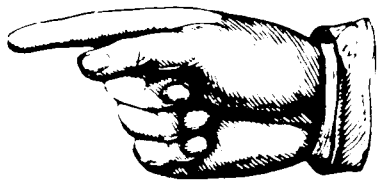
17 janvier 1978 — ASSEMBLEE MENSUELLE, Eurotel, Montreux



7 février 1978 — STAM février, Hôtel Bonivard, Veytaux



21 février 1978 — ASSEMBLEE MENSUELLE



COMMUNIQUE

Les membres changeant d'adresse et de domicile sont priés d'en aviser notre secrétaire, Frozzy ALT, Tilleuls 3, 1820-Montreux. D'avance nous les en remercions.

HEURS ET MALHEURS

Toute notre sympathie va à Jacques Duperret qui a perdu sa mère ainsi qu'à Pierre-Yves Nicoulas qui a aussi été frappé par le malheur en perdant sa soeur.

Nous saluons la naissance d'un nouveau petit CHIARADIA et par la même occasion présentons à Michel toutes nos félicitations.

LE C.R.A.C nous communique :

SALLE DES REMPARTS LA TOUR DE PEILZ : JEUDI 19 janvier 1978 à 2oh3o .Le Théâtre populaire romand présente : LE ROI LEAR de W.Shakespeare

Une réussite colossale à la hauteur de l'oeuvre qu'elle vient couronner .

THEATRE DU CHATEAU LA TOUR DE PEILZ :JEUDI 26,VENDREDI 27 et SAMEDI 28 janvier 1978 à 2oh3o.

RENDEZ-MOI MES BASKETS par Marianne Sergent

Du cabaret à hurler de rire !

MAISON DES CONGRES MONTREUX : VENDREDI 3 février 1978 à 2oh3o :RECITAL SERGE REGGIANI

En première partie:Carine et Stéphane REGGIANI

CONVOCATION POUR L'ASSEMBLE MENSUELLE DU 17 JANVIER 1978

LIEU : EUROTEL, Montreux

HEURE : Assemblée à 18h30
Conférence à partir de 19h00
Repas dès 20h15

****

Une soirée très intéressante en perspective avec la présence et la participation de Monsieur Cyril CHESSEX, Président de l'Office du Tourisme de Montreux. Celui-ci nous parlera des différents problèmes relevant de cet organisme et se réjouit d'ores et déjà des questions pertinentesqui lui seront posées.

Le repas suivra cet entretien à partir de 20h15 avec un menu évalué à env. 25.-- frs.

Inscrivez-vous au moyen du bulletin à découper ci-dessous et à renvoyer à P.-A. MORARD, ch. de Béranges 41, à La Tour-de-Peilz (tél. 52.73.12, attention les conversations urbaines sont maintenant plus chères !)

RAPPEL : Si vous ne pouvez pas participer à cette assemblée, veuillez en informer le président ou le secrétaire. Merci.

COMMISSIONS NOUVELLEMENT CREEES

CONFERENCE EUROPEENE : sur le thème "Une société post-industrielle pour uen vie nouvelle ".

Nous prions les membres mentionnés ci-dessous de se pencher sur ce sujet et d'informer Guy Glauser des résultats :

MM. M. Blank (président)
B. Bapst
E. Brunner
R. Singer
Ph. Balestra

THEME NATIONAL : "Créativité au service de la communauté"

Les membres suivants sont priés de se documenter auprès du même Guy Glauser :

MM H. Eynard (président)
G. Linsig
N. Ritter
J-P, Hubert
J. Marchon
F. Scherly

****

ATTENTION ! Exceptionnellement, le prochain stam du mois de février 1978 aura lieu à

L'HOTEL BONIVARD, Veytaux, chez Alain Baehler,

dès 18h30.

En effet Charles Singer et tout son petit monde de l'Ermitage vont prendre des vacances.
En outre, nous avons appris que pour la rentrée au mois de mars, Charles adoptera une nouvelle politique des petits plats ! ...avec notamment les Cuisses Singer, nouvellement inscrites à la carte !

Affiche de prévention des accidents s'adressant aux ouvrières inexpérimentées d'une entreprise industrielle :

" Si votre pullover est trop grand, prenez garde aux machines: s'il est trop ajusté, aux machinistes."

Nous rappelons ici aux membres qu'ils peuvent faire part de leurs idées et suggestions à la commission "CONTACT" qui est prête à les developper. Pensez-y !

Sachez aussi que le POTES-CHAMBRE est un journal ouvert à tous. Tous les courants d'idées, toutes les opinions de toute tendance sont les bienvenues. Faites-nous parvenir vos articles ou poèmes, merci !

Nous reproduisons ci-dessous un article qui nous est parvenu à l'instant même envoyé par notre ami H. Rochat.

Maison clo

Un bonhomme se r rdel et
il déclare :
- J'en ai mes !
Toui s,
ori-
s
, stupéfait.
assez dingues
!
, a des amateurs qui
s de la trouver le

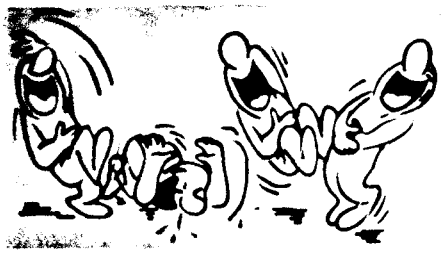
CENSURE
VISA NO 123.45.78999.78

PORTRAIT DE LA JCE SUISSE

A l'occasion de l'émission de la télévision suisse romande "L'ANTENNE EST A VOUS", le mercredi 1er février 1978 à 18h25 env. et le jeudi 2 février 1978 à 22h30 env., vous pourrez assister à la première du film présentant notre Jeune Chambre Economique Suisse. Ce film a été réalisé entre le congrès de Locarno et fin de l'année 1977 et se compose d'interviews de présidents d'OLM, ainsi que des présidents nationaux 1977 et 1978.

ANNONCES DANS LE DIRECTORY, édition 1978

Vous pouvez faire passer une annonce publicitaire dans le prochain directory distribué à chaque membre JC suisse.
Les texte des annonces est à faire parvenir au secrétaire de notre OLM, au plus tard le 25 janvier 1978.
Le prix d'une page intérieure est de frs 500.--, avec la possibilité de publier 2 demis pages à frs 250.--



DETENTE POTES-CHAMBRE

RESTONS SUISSES !

Deux Genevois âgés respectivement de 87 et de 89 ans prennent le soleil sur un banc de la promenade des Bastions.
- Comment s'appelle le produit qu'on nous mettait dans le chocolat à l'école de recrues, demande l'un.
L'autre fouille dans sa mémoire où les souvenirs commencent à s'effiocher :
- Attends que je me rappelle... Du bro... du bro... du bromure.
- Eh bien, reprend le premier, je crois qu'il commence à faire effet !

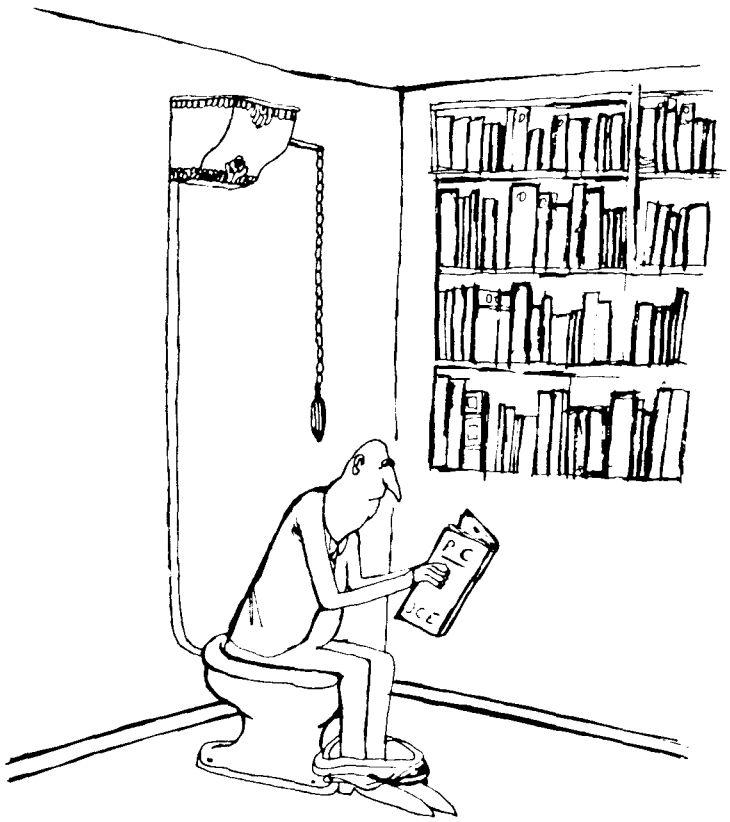
Conseil des ministres à Pékin sous la présidende de Mao Tsé-toung. Le Grand Timonier interroge un à un ses collaborateurs. Vient le tour du ministre de la Défense.
- Quelques chose à signaler ? demande Mao.
- Les Suisses ont envahi la Chine, répond le ministre.
Mao soulève une paupière :
- Ah ! oui... et combien sont-ils ?
- Six millions.
- Dans quel hôtel sont-ils descendus ? dit Mao en laissant retomber sa paupière.

Un soldat qui a perdu son crayon est aussi vulnérable qu'un écolier sans son fusil.

La guerre (a) : l'essentiel est d'y participer... avec l'esprit olympique.
La guerre (b) : il vaut mieux la voir perdre par ses amis que gagner par ses ennemis.

Une question : sur quoi tire le soldat suisse ?
Réponse : sur l'ordre de son supérieur (folklore)

(Extraits des carnets du capitaine Bovusson)



LE POTES-CHAMBRE SE LIT PARTOUT !

NDLR

Certains membres ont exprimé le voeu de voir un POTES-CHAMBRE plus...plus... disons plus grivois. La rédaction refuse de s'engager dans cette voie. Par contre, et à bien plaire, elle est prête à mettre à disposition des sujets qui ont plutôt l'esprit dans les pantalons une page spéciale, à leur intention. Cette page ils pourront l'obtenir sur demande, accompagnée d'une enveloppe affranchie. ATTENTION ! Il ne sera pas envoyé de page aux demandes portant uniquemment comme adresse un numéro de case postale !

LA REDACTION

POTES-CHAMBRE

JEUNE CHAMBRE ÉCONOMIQUE DE LA RIVIERA

REDACTION R. Triebold

NO 39

F E V R I E R 1 9 7 8

VEUILLEZ NOTER LES QUELQUES DATES IMPORTANTES SUIVANTES :

21 février 1978		ASSEMBLEE MENSUELLE
**********		**********
7 mars	1978	stamm, Hôtel Ermitage
21 mars	1978	assemblée mensuelle
10 juin	1978	Congrès National Français à Colmar.
17 juin	1978	Congrès Européen à Anvers
19 août	1978	Réunion du Comité exécutif de la JCE Suisse à Montreux
13-15 oct.	1978	Congrès National Organisé par la JCE du Jorat
5-12 nov.	1978	Congrès Mondial à Manille.

L I S E Z : **LE MONDE JCI**

Dans ce numéro : Les Jaycees et les enfants.

Vous pourrez obtenir le "Monde JCI" lors de notre prochaine assemblée.

GRAND PRIX SUISSE LUGE, 4 et 5 mars 1978

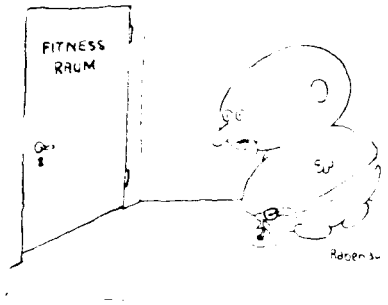
Organisé sur la piste naturelle Sonloup-Vallon de Villard par le ski-club du Vallon et le bob-club des Avants, ce grand prix suisse de luge comprendra plusieurs courses, avec notamment la participation de l'équipe nationale au complet et la présence de quelques formations étrangères. Il est à noter que ce concours est aussi ouvert aux luges dites populaires, celles-ci pourront s'affronter entre elles le dimanche 5 mars dans le courant de l'après-midi.
Il s'agit là d'une manifestation sportive d'un caractère tout à fait nouveau et qui vaut la peine d'être suivie. Nous ne pouvons que vous recommander de découvrir ce sport encore si mal connu dans notre région.

MANGEZ-vous par habitude ?

Selon notre estimation, un bon nombre parmi les membres de notre OLM suivent un régime (amaigrissement, foie, ulcère, désintoxication etc...) bien inutilement il est vrai, car beaucoup se rattrapent lors des assemblées mensuelles ou des stamms. Dès lors, nous vous conseillons de bien suivre l'article que nous reproduisons ci-dessous, tiré de la "Gazette Reutler".
En outre, nous aurons le plaisir de revenir dans nos prochaines éditions du Potes-chambre sur le problème de l'obésité, de l'embonpoint et des centimètres en trop !

Selon une formule très simple de la compagnie d'assurance Metropolitan Life, vous pouvez soustraire à peu près une année de votre vie pour chaque centimètre que votre tour de taille a de plus que votre tour de poitrine. Selon ce calcul, les femmes sont avantagées par la nature ! Comme tout poids superflu est la conséquence d'une nourriture excessive, la clé de la santé est : MOINS MANGER.

Le Dr. Spunkard de l'Université de Pennsylvanie est persuadé qu'une alimentation excessive est la conséquence de mauvaises habitudes de table. La solution : changer ces habitudes.



Le Dr. Spunkard donne, à ce propos, les conseils suivants : notez la quantité de nourriture que vous prenez, quand et où. Vous ne serez pas seulement surpris de constater quelle quantité vous mangez mais aussi combien souvent. Il est possible que vous constatiez que cela provient d'une cadence de repas émotionnelle. Limitez les lieux de vos repas.

Efforcez-vous de ne manger qu'à la cuisine ou à la salle à manger. Cela signifie qu'il n'est plus question de cacahuètes en regardant la télévision ou de douceurs au bureau. Habituez-vous à ne manger qu'en en étant parfaitement conscient.

Il est bien connu que les personnes de poids excessif engloutissent littéralement leur nourriture. Essayez donc de prendre de plus petites bouchées et de les mâcher longuement avant de les avaler.

Récompensez-vous de votre discipline. Mais, de préférence, pas en conduisant votre femme dans la meilleure rôtisserie. Non. Pour chaque kilo que vous perdez, achetez-vous un nouveau vêtement. Si vous observez vos nouvelles habitudes d'alimentation vous devrez de toute façon renouveler votre garderobe !

Dans un hôpital de la Martinique, une infirmière se précipite dans le bureau du médecin-chef :
- Docteu', il y a un malade la-deho's... il a des boutons plein la tête !
- Ah ! oui... je vois ce que c'est ! Impétigo ...
- Non ! Pas impétigo... Un g'and maigue !

*

* *

ASSEMBLEE MENSUELLE DU 21 FEVRIER 1978

Thème : " DESCENTE AUX FLAMBEAUX "

Lieu : Bretaye
POINT DE RENCONTRE : Gare de Villars sur Ollon
Heure : 17 h 15

Prenez avec vous votre paire de skis ou votre luge.
Il n'y aura pas de possibilité de redescendre en train.

LE PRIX pour le déplacement en train, suivi d'une raclette surprise, café compris, mais sans boisson sera fixé aux alentours de frs 32.-- (prix vraisemblablement tenu !)

Nous vous prions de vous inscrire jusqu'au 17 février au plus tard. Passé ce délai, notre ami Henri Rochat qui organise cette sortie sportive, ne sera plus à même de modifier le billet collectif.

Veuillez vous inscrire au moyen du talon ci-dessous, à renvoyer à l'adresse suivante : H. Rochat, cycliste, rue du Lac 85, 1815-Clarens

SPECTACLES ET LOISIRS

- Vendredi 24 février 1978 à 20h30, Théâtre de Vevey :

  VU DU PONT de Arthur Miller par le Théâtre les Trois Coups : mise en scène : Domingos Semedo

- Samedi 25 février 1978 à 14h30, Théâtre du Château à La Tour-de-Peilz :

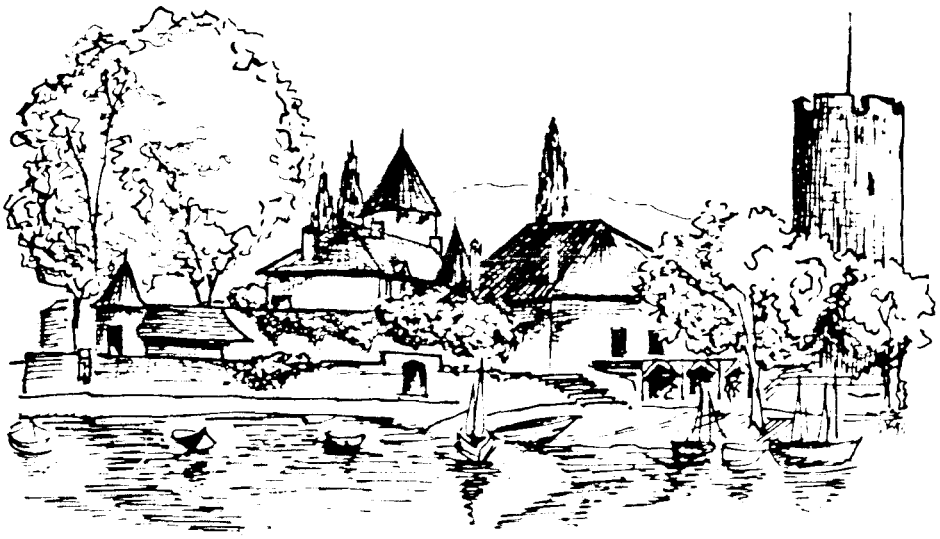
  SPECTACLE DE MARIONNETTES pour enfants et adultes : LA LIANE par la Cie Elzevir

  Même spectacle le samedi 4 mars à 14h30 au Théâtre du Vieux-Quartier à Montreux.

- Jeudi 2, vendredi 3 et samedi 4 mars 1978 à 20h30, Théâtre du Château à La Tour-de-Peilz :

  LES "CRACKS" Pierre Räber et Pierre Vogt présentent :

  CONNAISSEZ-VOUS LA VOIE LACTEE ? comédie en 2 actes



- Jeudi 9, vendredi 10 et samedi 11 mars 1978 à 20h30, Théâtre du Château à La Tour-de-Peilz :

  SPECTACLE POETIQUE ET MUSICAL: du groupe Plaisir de dire mise en scène Félix Reichlen

- Jeudi 16, vendredi 17 et samedi 18 mars 1978 à 20h30 : Théâtre du Château à La Tour-de-Peilz :

  COMMENT FAIRE DE L'HUMOUR BLANC ??? IL SUFFIT D'ETRE NOIR DE PEAU :

  Le cabaret de l'humour avec Yvan Labejof

  C'est une très mauvaise pièce, jouée par de très mauvais comédiens. Dans la salle, soudain, un médecin se lève et il dit :

  - Est-ce qu'il y a un acteur sur la scène ?

Le billet du plumitif ...

Une centrale nucléaire belge qui laisse échapper du combustible radioactif (sans frites...) et contamine une trentaine de personnes. Un satellite porteur d'uranium enrichi qui joue les filles de l'air et s'écrase au Canada. Des terroristes qui injectent des doses de mercure dans des oranges. Des... On pourrait continuer longtemps sur ce ton et dresser un véritable inventaire à la Prévert des événements "troublants" (pour ne pas dire plus) intervenus ces dernières semaines.

Pas de doute ! Nous sommes entrés définitivement dans l'ère de la science-fiction. En un rien de temps, le monde a passé de la théorie à la pratique. Jules Verne, Jimmy Guieu, Richard Bessière et les autres spécialistes de la futurologie interplanétaire : dépassés (ou presque) les copains ! Les Romains ne craignaient qu'une seule chose - que le ciel leur tombât sur la tête -, nous et nos descendants devrons désormais nous méfier davantage.

On peut sourire de ces événements, mais il convient aussi de les analyser froidement, sinon c'est un rictus que l'on retrouvera finalement sur la bouche des enfants du XXe siècle. Comme à Minamata ou Hiroshima.

Entre autres choses, les événements intervenus en janvier prouvent qu'il est illusoire de croire que c'est en allant scander des slogans gauchistes et promitifs dans des "manifs" que l'on préparera l'avenir. Les seules solutions véritables résident dans l'information, l'engagement et la connaissance aussi parfaite que possible des enjeux politiques. Mais pour cela, il faudrait peut-être que l'homme sache retrouver l'essentiel - en ne criant pas forcément au scandale pour n'importe quel petit détail écologique, destiné la plupart du temps à servir des intérêts tristement personnels ! - et qu'il cesse de jouer les décadents. Lorsque la presse s'est faite l'écho de la chute du satellite soviétique, on pouvait lire dans certaines éditions du même jour :

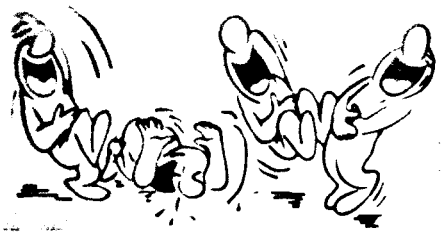
Les hommes et les femmes qui éprouvent un certain plaisir à proférer au téléphone des obscénités à des personnes choisies au hasard, peuvent désormais appeler un numéro spécial et insulter un correspondant aussi longtemps et aussi crûment qu'ils le désirent sans crainte de poursuites judiciaires.

En effet, pour une somme de deux francs par minute, les Zurichois qui ressentent l'envie de prononcer des grossiéretés n'ont qu'à décrocher leur téléphone composer un numéro et injurier aussi longtemps qu'ils le veulent l'un ou l'une des quatre hommes et quatre femmes qui répondront à leur appel.

A MEDITER .

Jean-Charles KOLLROS

DETENTE



POTES CHAMBRE

- Est-ce que ton mari a beaucoup changé depuis votre mariage ?
- Ah ! oui. Avant, il me parlait toujours de son coeur, maintenant, il me parle de son foie.

*
* *

Chacun sait que l'âge d'une femme se voit avant le petit déjeûner, et celui d'un homme après le dîner.

*
* *

Le mal français : La France est le seul pays du monde où, si vous ajoutez dix citoyens à dix autres, vous ne faites pas une addition, mais vingt divisions.

Pierre Daninos

*
* *

A l'issue du huitième round, un boxeur regagne son coin dans un état lamentable. Il a le nez écrasé, les oreilles arrachées, le menton cabossé et le crâne bosselé. Son manager l'encourage : "Tiens encore un round ou deux, je t'assure que ton adversaire commence à être écoeuré".

*
* *

"Félicitations, Madame Dupont, j'ai une bonne nouvelle pour vous".
"Pardon Docteur, je m'appelle Mademoiselle Dupont".
-"Ah? Alors, j'ai une mauvaise nouvelle pour vous."

*
* *

Le professeur est chahuté. "Silence, voyons", s'écrie-t-il, "chaque fois que j'ouvre la bouche, il y a un imbécile qui parle."

*
* *

Trois Ecossais sont assis dans une petite église d'Aberdeen. Au moment où ils voient le sacristain s'approcher de plus en plus en faisant la quête, l'un deux s'évanouit. Les deux autres le soulèvent aussitôt pour le transporter à l'air frais.

*
* *

A une station d'essence sur une autoroute allemande, un avis met en garde contre une autostoppeuse malhonnête qui est décrite en ces termes : "Grande, environ 170cm, svelte, longs cheveux blonds, parle mal l'allemand avec fort accent suédois, cicatrice d'appendicite."

*
* *

"Je ne puis que te conseiller, cher ami, d'agir dans le mariage comme je le fais depuis 20 ans. Fixer d'abord les compétences de chacun."
"D'accord, mais ta femme, quelles compétences a-t-elle?"
Eh bien, comment élever les enfants, quel métier ils choisiront, où aller en vacances, qui inviter etc..."
"Mais alors, excuse-moi, qu'est-ce que tu as encore à dire?"
"Il me reste par exemple à prendre position sur la question de la zone de libre échange..."

*
* *

Au moment où la lumière revient, dans un théâtre, une dame indignée se tourne vers le monsieur qui est assis à côté d'elle et lui dit : "Je ne comprends pas que vous osiez sans cesse essayer de me prendre les mains!" -"Maintenant que la lumière est allumée, je ne le comprends pas non plus!" rétorque le voisin.

*
* *

POTES-CHAMBRE

JEUNE CHAMBRE ECONOMIQUE DE LA RIVIERA

40e NUMERO

MARS 1978 NO 40

LE BILLET DU PRESIDENT

Notre Potes-Chambre fête aujourd'hui son 40ème numéro... 40 ! Un chiffre important à la Jeune Chambre. Pour certains membres, c'est la mise au rancart, et pour cet insolent Potes-Chambre, au contraire, c'est un épanouissement, et même

un encouragement à poursuivre son bonhomme de chemin, probablement aussi longtemps que notre OLM existera ! Notre OLM sans son Potes-Chambre, vous pensez, ce serait aussi triste qu'un bureau sans ses notes de service ! Mais félicitons-nous de cette persévérance, car il est actuellement notre seul moyen de propager nos informations auprès de TOUS nos membres (ycompris aux membres très très occupés). De plus, c'est probablement le journal de Suisse Romande qui est lu le plus grand nombre de fois (à part le TV Je-Mets-Tout), étant donné qu'il contient notre convocation mensuelle qu'il faut toujours rechercher au dernier moment, la mémoire nous faisant souvent défaut.

BILLET DU PRESIDENT (suite)

Je tiens à remercier notre rédacteur Ralph Triebold-o-florine de sa constance et de son obstination qu'il a à essayer de nous dérider, bien malgré nous il faut le dire car nous sommes des gens très sérieux.

Souhaitons que ce Potes-Chambre continue à vivre dans cet esprit, puisqu'il atteint aussi l'un des buts de notre Jeune Chambre : la bonne entente et la compréhension entre nous tous.

Votre Président

Serge Ronchi

FOIRE D'ECHANTILLONS DE BALE

15 au 24 avril 1978

La Jeune Chambre y tient un stand d'information dans le hall d'entrée, bâtiment A.
Vous y serez tous les bienvenus.

Ayant pris pour devise "La Suisse oblige, le monde commande", la MUBA entend bien démontrer qu'elle se tient au service de l'économie nationale et étrangère, qu'elle s'efforce de rapprocher les partenaires de toute origine et par là de les aider à résoudre leurs problèmes communs de nature économique, sociale et culturelle. Elle tentera de situer la Suisse d'aujourd'hui dans le cadre du monde d'aujourd'hui.

RAPPEL DU CALENDRIER

21 mars 1978	Assemblée mensuelle, Vevey
4 avril	Stamm, Hôtel Ermitage, Clarens
18 avril	Assemblée mensuelle
10 juin	Congrès National Français, Colmar
13-17 juin	Congrès Européen, Anvers Belgique
19 août	Réunion du Comité exécutif de la JCE Suisse, Montreux
13-15 octobre	Congrès National organisé par la JCE du Jorat
5-12 novembre	Congrès Mondial à Manille.

POURQUOI LES RUSSES NE SOURIENT-ILS PAS ?

Un des lecteurs du "Bulletin d'études et d'informations politiques internationales" vient d'adresser à cette revue le texte d'une lettre qu'il a reçue au mois de juillet 1977 de Moscou.

Mieux qu'une savante étude, ce modeste document illustre la situation et l'état d'esprit des habitants de la capitale soviétique. Il ressort de cette missive que l'état des choses en province est bien pire.

"Je suis heureuse de la possibilité qui s'offre à moi de vous écrire sans avoir à prendre de précautions à l'égard d'individus ayant choisi l'abjecte profession de lire les lettres d'autrui.

En Russie, cette année a été difficile. Les prix, déjà très élevés, ont encore augmenté, tandis que les salaires n'ont pas bougé. Par exemple, une paire de chaussures d'hiver coûte aujourd'hui 85 roubles, c'est-à-dire plus de la moitié de mes appointements. Mais il est presque impossible d'en trouver. Cela fait plus de six mois que je cherche, toujours en vain. Il en va de même pour les autres catégories de chaussures et pour les vêtements. En ce qui concerne les denrées alimentaires, la situation est encore pire. Quand je rentre de mon travail, le soir après 7 heures, les magasins sont vides. Il s'avère que dans les autres villes à l'exception peut-être de Leningrad, de Kiev et de quelques capitales de républiques, les denrées alimentaires font complètement défaut : on ne trouve ni viande, ni beurre, ni saucisson, ni fromage, etc. Aussi les habitants de tous les alentours viennent-ils se ravitailler à Moscou, bourrant à craquer leurs valises et leurs sacs à dos. Aussi d'immenses files d'attente serpentent-elles devant les magasins et les habitants de Moscou se trouvent dans une situation extrêmement difficile ; pendant qu'ils travaillent, les magasins se vident de leurs marchandises. Pour ma part, je tente d'acheter quelque chose à l'heure du déjeuner et, au lieu de manger, je cours faire la queue pour obtenir un peu de fromage blanc, de beurre, de lait.

Le soir, je voyage avec un immense cabas dans un métro toujours bondé à craquer. Ne croyez pas que je cherche à me présenter comme une héroïne. Nous sommes des millions dans le même cas.

Les samedis sont réservés aux recherches de vêtements ou de chaussures dans divers magasins, à la visite des blanchisseries, des établissements de nettoyage à sec, des cordonneries, etc. Là aussi, il faut toujours faire la queue. La réceptionniste est généralement seule. Par contre, les clients sont nombreux. Elle compte ses quittances sur un boulier, sans prêter aucune attention aux clients. Si on lui demande de s'en occuper, on obtient toujours la même réponse typique : "Vous êtes nombreux. Je suis seule. Venez donc travailler chez nous pour un salaire aussi minime!" Cela peut aller jusqu'aux insultes. La muflerie est devenue une règle, mais il est difficile de s'y accoutumer. Il m'a été particulièrement pénible de la supporter après mon retour de France, où les gens sont traités de manière polie et déférente.

40

Je pense qu'en réalité les Russes sont des gens sincères et complaisants. La muflerie et la grossièreté ne sont qu'une conséquence des dures conditions de vie. Lorsqu'une jardinière d'enfants rudoie un petit garçon, l'apostrophe et le rabroue devant tout le monde parce qu'il ne s'est pas habillé assez vite, elle suscite l'indignation. Pourtant si l'on s'imagine son existence, on comprend la raison de sa brusquerie : elle a deux gosses elle-même et ne gagne que 70 roubles par mois. Son mari est un ivrogne. Or, l'ivrognerie est devenue une tragique calamité en Russie. Chaque matin, vers 11 heures, lorsque s'ouvrent les magasins de spiritueux, une foule d'hommes ayant quitté leur travail se pressent devant l'entrée pour se ravitailler en vodka. Les jours de paie (deux fois par mois), des hommes ivres-morts gisent un peu partout. L'ivrognerie constitue chez nous l'une des causes de la mauvaise productivité, du gaspillage, des accidents.

J'ignore si quelque chose pourrait s'améliorer à l'avenir, mais pour le moment, la vie devient de plus en plus pénible. On passe sa journée à travailler et à se débattre dans les dures conditions d'existence. Il ne reste plus de temps pour se consacrer à soi-même, à ses enfants, à la lecture, à l'enrichissement de son propre niveau culturel, aux rapports avec ses amis. On est terrassé par une perpétuelle fatigue et par le désespoir. Je sais très bien que pour pouvoir prétendre à quoi que ce soit, il faut avant tout essayer d'être actif, tenter de rendre service à son entourage. Mais il se fait que toute notre existence se ramène à une lutte contre les difficultés de la vie quotidienne. Il est pénible de s'y résigner.

Excusez-moi pour une lettre aussi pleurnicharde, mais tout y est vérité. Elle constitue une réponse à votre question : Pourquoi les Russes sourient-ils si rarement :..."

Tiré du "Bulletin d'Informations " No. 859 du 1er février 1978

AVIS DE CIRCULATION

L'accès au centre de Corsier-sur-Vevey a été fermé à la circulation routière, par ordre de la police. Il paraît que les automobilistes du coin avaient pris la fâcheuse habitude de rouler à travers le village à tombeau ouvert !

40

TABLE RONDE : "JURA, CANTON SUISSE ? "

Le Comité sera heureux d'apprendre que l'OLM de la Riviera organise une table ronde sur le futur canton du Jura. Cette manifestation se déroulera au Casino de Montreux, le vendredi 31 mars à 20h30.

Le but de ce débat n'est pas de faire se confronter des personnalités qui auraient pu avoir des idées divergentes concernant le futur canton du Jura, mais d'examiner tous les aspects constitutionnels ou politiques que posera la votation fédérale des 23 et 24 septembre 1978.
Se retrouveront autour de cette table, MM P.-Alain Luginbuhl, président et modérateur de la Table, François Lachat, Président de l'assemblée constituante du Jura, M. Jean-Jacques Cevey, Syndic de Montreux et Conseiller national, M. André Ory, secrétaire de la Fédération des communes du Jura bernois, M. Vincent Philippe, journaliste 24 Heures et M.Mario Soldini, Conseiller national, Genève.

C'est une bonne surprise et nous remercions nos amis Pascal Pittet et Jean-François Pétignat d'avoir pu mettre sur pied une telle manifestation, au nom de la Jeune Chambre Economique de la Riviera.

ation-convocation-convocation-convocation-convocation-convocation-convocation-convocation-convocation-ser.

ASSEMBLE MENSUELLE DU 21 MARS 1978

LIEU : Hôtel des Familles à Vevey

HEURE : 18 h. 30

THEME : "LA JEUNE CHAMBRE ECONOMIQUE DE LA RIVIERA, SON PRESENT, SON AVENIR.

Il s'agit là d'une assemblée TRES IMPORTANTE et prions chacun d'y participer !

Veuillez retourner le talon ci-dessous à P.A. MORARD. 41, ch. des Béranges, 1814-La Tour-de-Peilz, tél.54.33.35
DERNIER DELAI : 20 mars

LES MECHANTS CENTIMETRES

(Harry Johnson, M.D., Business Management)

Les massages et les engins de gymnastique vantés dans les annonces sont-ils efficaces contre l'embonpoint ? En somme, sont-ils capables d'affiner votre taille de quelques centimètres ? Il faut voir les choses en face : l'influence positive des exercices est plus en relation avec l'énergie humaine dépensée qu'avec l'engin qu'on utilise. Beaucoup de ces appareils prometteurs de miracles sont vite abandonnés et finissent lamentablement au grenier.

Après quoi de nombreuses personnes à l'embonpoint de président se dirigent vers un institut de culture physique. Là encore, le succès n'est possible que par un entraînement approprié. Or, l'expérience démontre que les hommes corpulents n'éprouvent qu'un zèle très modéré pour les efforts physiques et la persévérance sportive. Ils préfèrent se battre avec le téléphone.

On se demande pourquoi tant de gens oublient qu'il existe un moyen facile de réduire son poids et de le maintenir au bon niveau. Il suffit, en effet, de renoncer à quelques-unes des habitudes suivantes :

l'apéritif avant les repas, le pain et le beurre à table, les desserts avec le café, les peanuts, les crackers ou les pommes chips avec le whisky. En outre, il faudrait s'imposer chaque jour, par n'importe quel temps, une bonne heure de marche à pied.

Ces règles ne doivent pas être considérées comme un régime mais comme une ligne de conduite. Ainsi, sans aucune contrainte, on perd gentiment une ou deux livres par mois, on se sent mieux, on a plus de goût à l'ouvrage... et l'on a meilleure forme !

COURS SUR : Technique de l'expression en public

Organisé par la Jeune Chambre Economique, Lausanne,
Inscription auprès du secrétaire : F. Alt

Durée : 1 jour, samedi 15 avril 1978 de 09 h 00 à 16 h 30, lunch compris.

Lieu : Ecole d'Etudes Sociales et Pédagogiques, Lausanne

Coût : Frs. 50.- pour JCES
Frs. 80.- pour non membres.

CONFÉRENCE J.C.I. ANVERS 1978
13-17 JUIN 1978
"LA LIBRE ENTREPRISE POUR UN AVENIR MEILLEUR"

Les feuilles d'inscription à cette conférence seront disponibles dès la fin du mois de mars chez notre président Serge Ronchi.
A titre de renseignement, nous savons que plusieurs membres de notre OLM se sont déjà inscrits à ce congrès. FAITES DE MEME !

ASSEMBLE MENSUELLE DU MOIS DE FEVRIER 1978, VILLARS

Cette assemblée était placée sous le signe du sport, et plus spécialement sous le signe du ski.
Nous avons pu participer à une sortie très réussie, lumineusement organisée par la commission sport.
Il s'agissait donc d'une descente aux flambeaux qui nous menait de Bretaye à la station de Villars-sur-Ollon.
Nous étions plus de dix-huit à nous élancer sur la piste "Populaire" après avoir pris au sommet une très bonne raclette.
Tout s'est bien passé ou presque. En effet certains parmi nous ont eu des problèmes de glisse. En plus, Yves Moser faisait une de ces cinémas parce que sa fixation lui avait été dévissée.
Enfin ! bien malin qui pourra dire qui était le petit farteur, pardon! petit farceur qui a enduit nos semelles de ski de fart de ski de fond ! INTELLECTUEL ! comme dirait un certain Frozzy, qui, d'ailleurs, ne devrait pas être étranger à cette affaire. Malgré son assurance du contraire !

Fait l'éloge d'un pot, il se casse !

Proverbe esthonien.

REGARDS SUR L'HORLOGERIE SUISSE

L'horlogerie occupe une place particulière dans la "mythologie" de l'économie suisse. Ce n'est pas une branche quelconque, car elle fait partie, avec le fromage, les banques, l'hôtellerie et les dentelles d'Appenzell de ce qui est "La Suisse" aux yeux des étrangers.

Les difficultés actuelles suscitent ici et là une joie maligne : "Si les industriels horlogers avaient constitué des réserves pendant les années fastes, ils auraient le nécessaire maintenant" entend-on dire en substance. De plus, on leur repriche de ne pas avoir su prendre le virage vers ce qui est moderne. Il est peut-être temps de rappeler combien le bilan de l'horlogerie compte d'éléments positifs.

L'industrie horlogère a su plus que toute autre développer la créativité dans le "design". Il suffit de jeter un coup d'oeil à la Foire de Bâle pour découvrir la somme d'efforts créatifs qui met son sceau sur toute une industrie. On oublie souvent aussi que la branche horlogère a su montrer son appréciation à ses ouvriers qualifiés par des salaires élevés et une excellente entente entre patronat et main-d'oeuvre. Signalons finalement que, par sa dispersion, si sévèrement critiquée aujourd'hui, elle a donné une structure sociale exemplaire non seulement à toute une branche de l'économie mais aussi à des régions entières, structure qui a incité nombre de petits patrons à endosser des responsabilités pour eux et leur personnel, donc à devenir des citoyens particulièrement conscients de leurs responsabilités.

L'introduction de l'électronique dans l'horlogerie a, il est vrai, entraîné un réel bouleversement. Il serait bon de rappeler que les Américains ont pu profiter de la technologie de la Nasa, financée par les contribuables américains et que, si l'on peut dire, l'industrie horlogère suisse aussi verse son obole pour l'exploration spatiale américaine. Mais, malgré ce lourd handicap qui n'est nullement de sa faute, l'horlogerie suisse a relevé le défi. On a atteint aujourd'hui un niveau tel que l'on est persuadé avoir gagné la bataille grâce au développement de nos propres conceptions techniques originales. De nombreux fabricants qui s'étaient laissé tenter un temps par les mouvements américains et japonais (modules) reviennent aujourd'hui avec plaisir vers un coeur de la montre qui arbore le signe de l'arbalète.

Mais on est loin d'être sorti de l'auberge. Les marques et les qualités moyennes, notamment, sont encore dans l'ombre de la conjoncture. Les problèmes monétaires, l'incertitude politique dans maints pays où l'on exporte, la concentration de richesses inimaginables entre les mains de quelques princes arabes du pétrole - voilà suffisamment de raisons pour justifier le malaise actuel. Toutefois, s'il y a une branche qui n'a jamais déposé les armes dans l'adversité mais s'est toujours préparée à des temps meilleurs, c'est bien l'horlogerie.

Tiré des "Informations Privées" No. 7 du 15 février 1978.

40

SPECTACLES ET LOISIRS

- THEATRE DU CHATEAU LA TOUR-DE-PEILZ :
  Jeudi 16, vendredi 17 et samedi 18 mars 1978, 20h30

  "COMMENT FAIRE DE L'HUMOUR BLANC ??? IL SUFFIT D'ETRE NOIR DE PEAU !

  Le cabaret de l'humour avec Yvan LABEJOF

- THEATRE DE VEVEY : vendredi 7 avril 1978, 20h30
  UNE OPERETTE de Willemetz, Sollar et Christiné :

  PHI - PHI

- THEATRE DU VIEUX-QUARTIER MONTREUX :
  Mardi 18, mercredi 19, jeudi 20, vendredi 21 et samedi 22 avril 1978, 20h30,

  "COMMENT HARPONNER LE REQUIN, une comédie de Victor Haïm.

- THEATRE DU CHATEAU LA TOUR DE PEILZ
  Vendredi 28, samedi 29 avril, vendredi 5 et samedi 6 mai 20h30

  SPECTACLE POETIQUE PABLO NERUDA Par les Baladins

  Mise en scène Grégoire Boulanger.

CONSEIL ! POUR TOUS CES SPECTACLES, COMMANDEZ A TEMPS VOS BILLETS !

CONFERENCE DES PRESIDENTS JCE SUISSES ET ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE DU 11 MARS 1978 A SCHWANDEN (GL)

Pierre-Antoine Morard et moi-même avons eu la chance de représenter l'OLM Riviera à Glaris ce week-end dernier, à la conférence des présidents JCE Suisses. Nous y avons notamment retrouvé notre cher ami Stéphane Perrin qui fonctionne au Comité National comme conseiller juridique. Cette conférence et cette assemblée ont été minutieusement préparées par la Jeune Chambre de Glaris qui nous a accueillis avec beaucoup de chaleur et d'amitié. Tout au long de la journée nous avons été enthousiasmés par les débats et nous pensons que nous avons pu vivre une expérience très enrichissante.
Nous ne pouvons que recommander à chacun de vous tous de participer au niveau national et même international à ce genre de manifestation et plus particulièrement au prochain congrès national des 13 et 15 octobre 1978, au Jorat.

CONFERENCE DES PRESIDENTS (suite)

Cette conférence des présidents a permis d'élaborer un nouveau choix de thèmes nationaux, européens et mondiaux. Un parmi ceux-ci nous a particulièrement intéressés c'est "Le maltraitement des enfants". Après la conférence a suivi l'assemblée générale extraordinaire puis, nous avons eu le plaisir (des yeux) de pouvoir suivre un exposé donné par Mademoiselle Marina de Senarclens sur "LES RELATIONS PUBLIQUES ET LA JEUNE CHAMBRE ECONOMIQUE".

Ce que nous avons pu retenir de cet exposé en plus du charme de notre conférencière c'est que les relations publiques doivent convaincre et non pas influencer. Le premier objectif des relations publiques consiste à créer une relation de confiance entre l'entreprise et le public. En plus, les relations publiques sont avant tout des relations humaines, c'est-à-dire des relations entre individus dans le sens de l'information et de la motivation de chacun. L'homme sera toujours le support le plus convaincant de l'image d'une entreprise.

En Suisse, les relations entre les JCE et la presse ne sont pas les meilleures et des plus faciles. En ce qui nous concerne, l'OLM de la Riviera est bien gâtée par ses quotidiens régionaux. La difficulté principale de la Jeune Chambre Economique est qu'elle est trop mal connue dans le grand public. On l'assimile trop souvent à une chambre de commerce, à une groupement politique de droite, à une anti-chambre d'un parti bourgeois, voire une organisation franc-maçonnique. Ce sont tous ces problèmes que la Jeune Chambre Economique devra résoudre ces prochains temps. Mais avant tout, elle doit se créer sa propre image de marque, connue, respectée et appréciée.

Les quelques CLM romandes qui avaient passé la nuit à Glaris ont pu le lendemain matin assister à un phénomène qui ne se produit que deux fois par an, s'il fait beau temps. En effet, à Elm, le soleil passe au travers d'un trou, le trou de St-Martin, dans la montagne et n'éclaire que l'église du village encore plongé dans l'ombre matinale.

Ralph Triebold

LA JEUNE CHAMBRE EN PISTE ?

Une association comme la nôtre ne devrait-elle pas, à côté d'actions ponctuelles (conférences, débats, sorties, visites, etc...) s'atteler également, de temps à autre, à une tâche de plus longue haleine, en rapport direct avec la vie locale et régionale, de manière à manifester concrètement une présence que le grand public ignore encore trop souvent ..? En bref, l'OLM de la Riviera n'aurait-elle pas intérêt à participer, au cours des prochains mois ou années, à une réalisation jugée digne d'appui, dans un des divers secteurs d'activités de la communauté Montreux-Vevey ? Histoire aussi de prouver que la Jeune Chambre n'est pas seulement un aimable groupuscule de copains aimant à se rencontrer une ou deux fois par mois autour d'un verre, mais bel et bien une force avec laquelle il est possible de compter...

Ces questions - en conformité étroite avec l'article 2 de nos statuts -, je me les suis posées encore tout récemment avec Frédy Alt et Ralph Triebold, dans le cadre du comité d'organisation du Grand Prix Suisse de luge de compétition. Tous trois avons en effet été frappés par les avantages pratiques et touristiques que pourrait provoquer le développement d'un tel sport dans les hauts de Montreux, tant en raison de son côté spectaculaire que de son aspect populaire. Et, peu à peu, au hasard des rencontres et des séances, nous nous sommes dits que la Jeune Chambre devrait peut-être se préoccuper d'un projet de ce genre... Mais voyons un peu pour quelles raisons !

*A N I M A T I O N

Situé à une altitude hélas peu favorable à la pratique du ski, le secteur Orgevaux-Vallon de Villard ne pourra jamais accueillir - n'en déplaise à certains utopistes! - une véritable station de sports d'hiver. En revanche, il serait très certainement possible de favoriser à cet endroit une forme d'animation sportive raisonnable et raisonnée - susceptible de correspondre aux conditions ambiantes tout en n'entraînant qu'une infrastructure extrêmement modeste. Compte tenu de la beauté du site et de son aspect encore relativement sauvage, il faudrait bien sûr veiller à ce qu'aucune atteinte ne soit portée à l'intégrité de la nature.

Et, dans cette optique, on ne peut que rester songeur devant les avantages qu'offrirait le développement de ce sport trop peu connu qu'est la luge de compétition, à la fois non polluant, original et spectaculaire. Rien que la création d'une piste permanente sur un quelconque chemin forestier des hauts permettrait le déroulement de manifestations d'envergure et donnerait l'occasion aux habitants de la région de faire de belles courses durant toute la saison hivernale, peutêtre même le soir...

Le président du comité d'organisation du Grand Prix - l'ancien médaillé olympique de bob Robert Alt - a d'ailleurs parfaitement compris la situation puisqu'il a déjà clairement fait part de sa volonté de continuer sur la lancée de cette année, avec de nouveau une manifestation nationale en 1979 puis un Championnat d'Europe en 1980. Cela toujours dans l'espoir d'arriver à créer un véritable centre de bob et de luge au cours des ans à venir, soit au Vallon de Villard, soit à Orgevaux...

Et si l'on ajoute encore que tous les coureurs - suisses et étrangers - présents les 4 et 5 mars derniers se sont déclarés enchantés de la technicité de la piste proposée sur la fameuse route de la Planiaz, on comprend peut-être mieux les raisons qui militent en faveur d'un développement de la luge de compétition dans notre région.

*R O L E A J O U E R

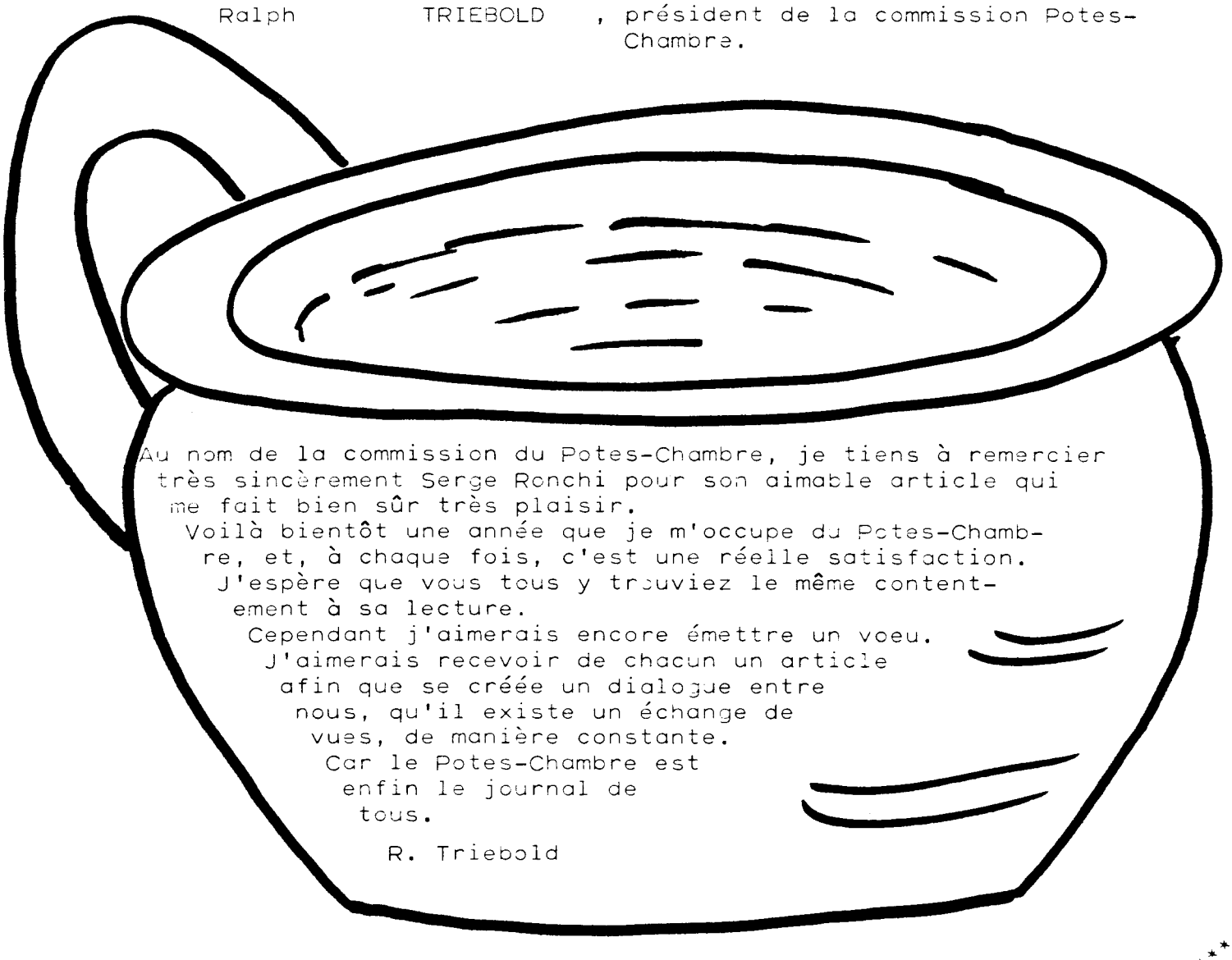
Sur la base de ces brèves données, la question que l'on peut se poser est la suivante : ne devrions-nous pas, en tant que Jeune Chambre de la Riviera, saisir la balle au bond et nous intéresser de plus près à ce projet. Non pas en nous lançant tête baissée dans l'aventure, mais en nommant une commission qui serait chargée de faire une étude détaillée du projet (coût, impact, subventions possibles, etc...) et de rapporter devant la totalité des membres. En cas de préavis favorable, nous pourrions alors mettre au point un véritable programme pour financer la création d'une piste permanente.. Par exemple...

Une fois encore ce ne sont là que quelques réflexions hâtivement rédigées qui n'engagent pour l'instant rien ni personne .. Mais j'ai le pressentiment qu'il y a là un grand coup à frapper pour la Jeune Chambre...

Jean-Charles Kollros

REDACTION POTES-CHAMBRE :

Jean-Charles	KOLLROS	, conseiller technique à la gestion, rédaction et mise en page du PC
Stéphane	PERRIN	, envoyé spécial du PC au bulletin national à Berne
Patrice	TRIEBOLD	, délégué aux affaires culturelles et de détente du journal
Ralph	TRIEBOLD	, président de la commission Potes-Chambre.



Au nom de la commission du Potes-Chambre, je tiens à remercier très sincèrement Serge Ronchi pour son aimable article qui me fait bien sûr très plaisir.
Voilà bientôt une année que je m'occupe du Potes-Chambre, et, à chaque fois, c'est une réelle satisfaction.
J'espère que vous tous y trouviez le même contentement à sa lecture.
Cependant j'aimerais encore émettre un voeu.
J'aimerais recevoir de chacun un article afin que se créée un dialogue entre nous, qu'il existe un échange de vues, de manière constante.
Car le Potes-Chambre est enfin le journal de tous.

R. Triebold

DETENTE

POTES CHAMBRE

Un passant entend soudain les cris d'angoisse d'une femme, parvenant de l'intérieur d'une maison. Il se précipite et se trouve en présence d'une mère affolée qui lui raconte avec peine que son petit garçon vient d'avaler une grosse pièce de monnaie. L'étranger prend alors l'enfant par les pieds, le suspend ainsi la tête en bas et le secoue en tous sens jusqu'à ce que la pièce de monnaie lui tombe de la bouche. "Quelle chance, docteur, que vous vous soyez trouvé là. Vous avez su immédiatement comment il fallait faire pour faire recracher cette pièce à mon enfant."
- "Je ne suis pas docteur, madame", répond l'homme : "Je suis le contrôleur des contributions !"

Le chef de vente Keller, a coutume de donner ses ordres sur un ton de sergent-major. Un beau matin, on l'entend de nouveau hurler dans toute la maison. C'en est trop et le directeur appelle sa secrétaire par l'interphone: "Qu'est-ce qu'il a donc, Keller, à faire de nouveau tant de bruit ?"
-"Il parle avec Amsterdam, Monsieur le directeur ! "
-Pourquoi n'utilise-t-il pas le téléphone ?"

Roger, qui a envie de faire l'école buissonnière, téléphone à son maître: "Mon fils", dit-il, "ne peut pas se rendre à l'école aujourd'hui, il a un grave refroidissement."
-Le maître, trouvant la chose suspecte, demande :
"Qui est au téléphone ?"
-Alors, surpris, Roger répond :
"Mon père !"

Un hôte est entré dans un restaurant entre Perth et Dundee. Après le repas, il demande au garçon s'il peut lui apporter un cure-dent. "Volontiers, lui répond le garçon, mais veuillez attendre un instant, un autre client est justement en train de s'en servir."

Et je ne désire pas que l'un ou l'autre d'entre vous se croie obligé d'être de mon avis - à moins qu'il lui soit pénible de se chercher un autre emploi."

"Grand-père avait raison quand il a dit que je ne devais pas aller au night-club, parce qu'il s'y passait des choses que je ne devais pas voir" dit à sa mère la petite Brigitte, âgée de 17 ans. "et qu'as-tu donc vu ?" questionne la maman. "Grand-père !"

L'homme trop intelligent ne trouve pas d'amis.

Proverbe japonais

POTES-CHAMBRE

JEUNE CHAMBRE ECONOMIQUE DE LA RIVIERA

NO 41

AVRIL 1978

SPECTACLES ET LOISIRS

MONTREUX vous invite à vivre la NUIT DES NARCISSES,

le 15 AVRIL 1978 de 21h. à 4h. du matin au CASINO de Montreux.

Réservez vos cartes de bal dès maintenant au Pavillon du tourisme-Montreux (tél. 61.33.84)

Prix : 12.-- par personne, couple frs 22.--

BAL FLEURI, conduit par le grand orchestre de

JACQUES HELIAN

avec ses 14 musiciens et le New-Orleans Band "Les Binoclards"

Show Jach Hélian. Deux pistes de danse : de la musique pour tous les goûts !

RETROSPECTIVE DE LA FETE DES NARCISSES DE MONTREUX

1897 - 1957 !

THEATRE DE VEVEY !

"Des nanas qui adorent aussi les mecs ! le samedi 29 avril à 20h.30, l'EVENEMENT DE LA SAISON 77/78

" DIS JEANNE, C'EST PAS UNE VIE, LA VIE QU'ON VIT !

... par les Jeanne !

Location : La Civette, Vevey, rue du Théâtre 1

AMUSEZ-VOUS BIEN !

PROVERBE : Même un épouvantail a des envies de puissance.

NOTRE JEUNE CHAMBRE VUE PAR CEUX QUI NE L'AIMENT PAS

(et que nous n'aimons pas non plus!)

En relatant, dans le dernier "Potes-Chambre", le déroulement de la Conférence des présidents, tenue le 11 mars à Glaris, Ralph a évoqué brièvement une question très importante, liée à ce qu'il convient d'appeler "l'image de marque" de la Jeune Chambre. Ou plus précisément encore les difficultés que rencontre souvent cette dernière au niveau des "public relations", soit parce qu'elle est insuffisamment connue soit parce que pas mal de rumeurs et de ragots circulent à son propos.

Alors aujourd'hui, je ne résiste pas au plaisir de vous faire part de quelques-unes des plus belles "perles" (qu'il est aussi permis d'appeler.... d'une manière plus méchante) que j'ai entendues cer derniers mois au cours de mes pérégrinations journalistiques sur la Riviera. Car là aussi, il semble qu'il y ait encore beaucoup à faire pour améliorer notre "image de marque"...

Certes, nombre de cruautés et de bêtises sont volontairement colportées par des gens contestant les principes mêmes que nous estimons devoir être défendus, mais il n'empêche qu'il faut, si ce n'est les prendre au sérieux, au moins savoir qu'elles existent.

DES"AMBITIEUX DE DROITE"

Ainsi, comme sur le plan national, beaucoup considèrent les membres de la Jeune Chambre

de la Riviera comme des "ambitieux de droite", n'attendant qu'une occasion pour sauter sur les bancs radicaux ou libéraux du Conseil communal...(et pourtant j'en connais qui auraient de cruelles expériences à raconter à ce propos... hum hum) D'autres vont plus loin encore et font de nous les suppôts du grand capital international et n'hésitent même pas à nous associer à la franc-maçonnerie, se plaisant à imager des réunions plus ou moins secrètes, avec tout un cérémonial (alors que l'initiation consiste surtout à passer par le Pub et le Hazyland...). Une personne mal intentionnée m'a d'ailleurs affirmé encore tout récemment qu'il existait des livres prouvant notre "culpabilité"... Les écologistes, eux, sont presque tous d'avis que nous sommes des partisans acharnés du nucléaire et que nous attendons les cataclysmes futurs en nous frottant les mains. Que voilà un beau et intelligent raisonnement !

TRAVAILLER DANS LES ASSURANCES

On m'a également demandé une fois très sérieusement s'il fallait être dans les assurances pour entrer à la Jeune Chambre de la Riviera... Et la question ne m'a pas été posée par une des nombreuses copines de Frédy ! D'autres ont évoqué la question militaire : un certain grade est-il nécessaire ?

Au chapitre des remarques farfelues, beaucoup de fantaisistes locaux sont persuadés qu'un bon tiers des membres de la JC de la Riviera en fait partie pour avoir la permission conjugale de sortir deux fois par mois, en célibataire... Là, je préfère ne pas trop me prononcer, on ne sait jamais... (N'est-ce pas Bernard...)

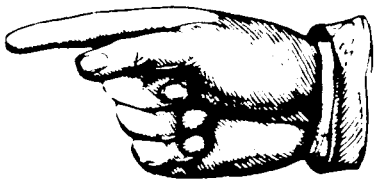
Du côté positif, on peut aussi entendre un certain nombre de choses bizarres lorsque l'on veut bien tendre l'oreille. Ainsi, il y a un peu plus d'une année, un couple de Veveysans m'a affirmé que la Jeune Chambre était une association d'entraide sociale en rapport avec le scoutisme. J'ai également entendu à plusieurs reprises des gens prétendre que nous étions un groupement spécialisé dans l'organisation de manifestations...

On pourrait continuer longtemps ainsi... J'ai volontairement choisi ici les affirmations et accusations les plus "grosses" entendues ces derniers temps. Mais même si elles prêtent à sourire, je pense qu'elles prouvent aussi que nous ne possédons pas encore une "image de marque" bien définie... Et si vous n'êtes pas d'accord, vous pouvez toujours vous dire que Kollros a de drôles de fréquentations pour entendre un tel ramassis de c.....

Jean-Charles KOLLROS

PS : J'allais oublier un dernier point ! Selon certains, il paraî trait que le"Ziziland" ferait faillite en cas de disparition de la Jeune Chambre. J'espère que Roland pourra me tranquilliser sur ce point !

LE 16 MAI



CELA NE VOUS DIT RIEN ?

Ben voyons ! c'est la date de l'assemblée très importante du joli mois de mai. Cette assemblée mensuelle sera entièrement consacrée AU THEME DU CONGRES NATIONAL ET A L'ACTION MAISON VISINAND.

VENEZ TOUS TRES NOMBREUX ET AVEC BEAUCOUP D'IDEES !

Le lieu de cette soirée vous sera communiqué dans le prochain Potes-chambre du mois de mai. A bientôt !

"La soif fait du vin de l'eau." (Proverbe JCE)

CONVCCATION A L'ASSEMBLE MENSUELLE DU 18 AVRIL

LIEU : Hôtel National, Montreux

HEURE: 18h30

THEME: "ASPECTS DU CINEMA SUISSE"
par Frédy Buache, Directeur de la Cinémathèque suisse.

A cette sensationnelle assemblée seront également invitées avec grand plaisir vos épouses, morganatiques ou non, fiancées, amies, petites amies, maîtresses, secrétaires particulières et autres copines.

(NDLR. Là ! j'espère que nous n'aurons oublié personne !)

*
* *

Une importante société cinématographique a loué pour quelques jours une petite église de village, afin d'y tourner les séquences d'un film. Assis sur le parvis, deux paysans commentent l'événement :
- C'est une honte, dit le premier, de faire du cinéma dans une église ! On peut dire que le respect se perd...
Et l'autre, énervé, lui répond :
- Et l'Eglise, ça fait pas deux mille ans qu'elle fait du cinéma ?

*
* *

COMMUNIQUE DU CAFE DU CHEVAL BLANC (*en français dans le texte !)

Le nouveau tube arrivé dernièrement sur les Planches c'est le "BIG GABY". C'est un disque CIBA qu'il faut remonthey.
Même en cas d'une visite nocturne au chalet du patron de l'Hunge, le Polnareff de la Jeune Chambre ne s'est pas fait prier de s'appeler Michel.

Le poltron minet.

CONFÉRENCE J.C.I. ANVERS 1978
13-17 JUIN 1978
"LA LIBRE ENTREPRISE POUR UN AVENIR MEILLEUR"

Je tiens à féliciter la Jeune Chambre Economique d'Avers pour ses activités passées et ses projets futurs.
Les initiatives de cette chambre prouvent son orientation Européenne, ... En organisant ce Congrès la JCE d'Anvers a non seulement attiré l'attention sur les problèmes et les perspectives du port d'Anvers, mais a aussi donné sa dimension Européenne réelle dans le cadre d'une politique portuaire en général.
Je suis heureux que la JCE, grâce à ses participations à différentes activités Européennes, est connue pour son dynamisme.
En organisant une "Conférence Européenne" à Anvers en 1978, la JCE montre une fois de plus son intérêt pour une intégration européenne.
Il est heureux de constater que les milieux économiques contribuent activement à une unification Européenne, ce que je considère personellement comme l'idée la plus originale et la plus édifiante pour l'avenir. De plus cela prouve une nouvelle fois que l'Europe est vivante et que notre population est consciente de notre héritage commun, constituant la base pour l'évolution future de notre société.

LEO TINDEMANS, premier ministre
de la Belgique.

PROGRAMME DE LA CONFERENCE A78

MARDI 13.6.78	20.00-22.00	Réception des Présidents
	22.00-24.00	Dîner des Présidents nationaux
MERCREDI	08.30-18.00	Inscriptions
	9.30 -12.30	Conférence des Présidents nationaux européens & Africains suivi du déjeûner.
	14.00-16.15	Suite des conférences
	20.45-22.30	Cérémonie d'ouverture
	22.45-01.45	Buffet et Get Acquainted party
JEUDI 15.6.78	08.30-18.00	Inscriptions
	09.30-10.15	Assemblée générale inaugurale (1)
	10.15-11.45	Conférence thème
	11.45-13.15	Conférence thème + discussion (3groupes) + déjeuner sur place
	14.45-16.45	conférence thème + discussion
	16.45-18.00	Opportunités pour les enfants
	20.00-02.00	Soirées.
VENDREDI	08.30-18.00	Inscriptions
	09.30-15.15	Projet Europe Déjeûner et après-midi libre
	18.30-21.00	Acceuil dans les familles
	21.00-02.00	National Parties

SUITE PROGRAMME CONFERENCE EUROPENNE A ANVERS

SAMEDI 16.6.78	08.30-14.00	Insriptions
	09.30-11.30	Séminaire thème II
	11.30-12.15	Assemblée générale II JCI Open Forum
	12.15-13.15	Représentation spéccile du Président mondial, M.Peterson
		Déjeûner
	14.45-18.00	Assemblée générale III
	20.00-20.30	Réception
	20.30-22.00	Banquet
	22.00-02.00	Bal
DIMANCHE	10.00-12.30	Déjeûner au champagne

POUR LES DAMES !

Un comité pour le programme des dames a mis au point des activités culturelles, visites guidées, shoppingetc.....

POUR LES ENFANTS !

Une équipe spécialisée s'occupera de l'animation, de baby-sitting, visites guidées, jeux, excursion.

N'HESITEZ PAS A VOUS INSCRIRE ! VOUS TROUVEREZ LES FEUILLES D'INSCRIPTIONS A LA PAGE SUIVANTE.

LA LIBRE ENTREPRISE POUR UN AVENIR MEILLEUR

La Jeune Chambre Economique d'Anvers abordera le thème de la Conférence Européenne 1978 en cinq chapitres :

1. Pourquoi la Libre Entreprise ?
2. Le Libre Marché-la Libre Concrurrence.
3. L'Influence du Mouvement Syndical sur les rapports de travail dans la libre Entreprise.
4. Les Cadres dans la relation travail, capital et direction.
5. L'Entreprise face à un monde économique nouveau.

La JCEA prépare cette Conférence en collaboration aves les Jeune Chambres Economiques des autres Pays Européens. Elles rédigeront une étude comparative selon un même schéma et une ou deux personnalités Européennes importantes introduiront le thème pendant la Conférence.
Les débats qui suivront viendront compléter les textes. la JCEA a l'intention de publier ensuite cette étude comparative. Nous sommes peesuadés qu'en cette période de crise, la Libre Entreprise est une des instituions les plus solides et que les membres de la Jeune Chambre, hommes de moins de 40 ans avec des responsabilités et de l'expérience pratique, se trouvent dans une situation priviligiée pour mener l'étude de ce thème à bien.

*

* *

THEME EUROPEEN 1978

"LA LIBRE ENTREPRISE POUR UN AVENIR MEILLEUR"

1. MOTIVATION D'ENTREPRENDRE

- Quels sont les moyens d'existance d'une entreprise ?
- Qu'est-ce-qui retient les gens et surtout les jeunes, de créer une entreprise ?
- L'entreprise actuelle, est-elle responsable de la mentalité anti-capitaliste et anti-bénéfice, qui règne chez les jeunes ?

2. CROISSANCE

- Que signifie le terme "croissance" ?
- Doit-on limiter la croissance ?
- Quels sont les facteurs déterminant la croissance d'une entreprise ?

3. L'IMPORTANCE DE L'ENTREPRISE

- Quel tâche ont les petites entreprises ?
- Quel est l'avenir des grandes entreprises ?
- La nécessité de meilleurs rapports humains au sein de l'entreprise, aura-t-elle une influence sur la dimension de l'entreprise ?

4. EQUILIBRE ENTRE L'INITIATIVE PRIVEE ET L'INITIATIVE D'ETAT

- Quelles restrictions impose-t-on à la libre entreprise et quelles en sont les conséquences ?
- Certaines restrictions sont nécessaires, mais ne les exagère-t-on pas ?
- Quelles est la tâche de l'état dans notre économie de marché libre occidental ?

5. GROUPES D'INTERETS

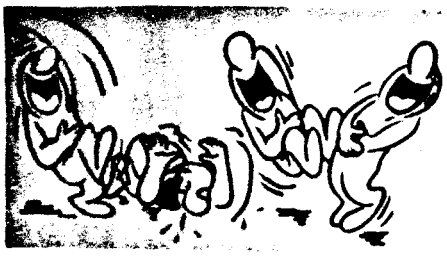
- En dehors des syndicats et des cadres, quels groupes d'intérêts influencent actuellement la libre entreprise ?
- Quel apport positif ont les syndicats au sein de l'entreprise en tant que représentants des travailleurs ?
- Les cadres, forment-ils un groupe séparé, ayant une identité propre, et moins estimé entre les travailleurs et les capitalistes ?
- Doivent-ils représenter une troisième force au sein de l'entreprise ?

6. MOTIVATION DU TRAVAIL

- Un travailleur attend quoi de l'entreprise ?
- Par quelles restructurations de l'entreprise pourra-t-on motiver les travailleurs ?
- Est-ce-qu'une plus grande participation des travailleurs améliorera leur bien-être ?
- Qui doit s'adapter : l'entrepreneur ou le travailleur ?

.....oooOooo.....

DETENTE



POTES CHAMBRE

Un Américain qui faisait un séjour dans le canton d'Appenzell raconta un jour, dans une auberge : "Chez nous, dans le Middle-West, on a fait des fouilles et on a découvert des fils électriques. Cela prouve que nos ancêtres connaissaient déjà le téléphone ! " Là-dessus, un Appenzellois prend la parole : " Nous aussi, nous avons fait des fouilles. Et l'on n'a rien trouvé du tout. Ce qui prouve que nos ancêtres connaissaient déjà la télégrafie sans fils !"

Au Texas, le shérif entre dans un petit tripot. "Haut les mains !" hurle-t-il dans cet enfer du jeu. Il jette un regard autour de lui et n'en croit pas ses yeux. Qui donc joue là au poker ? Un pasteur évangélique, un prêtre catholique et un rabbin. Le shérif se plante tout d'abord devant le prêtre catholique et lui demande: " Avez-vous joué ici au poker ?" Le prêtre pensant à la réputation de son église et au scandale que cela causerait dans la communauté préfère ne pas avoir d'histoires et répond: "Non, pas que je sache". Puis le shérif d'adresse au pasteur: "Et vous, Monsieur le Pasteur?" Le pasteur se dit en lui-même: est-ce que c'est à mon église maintenant d'avoir des ennuis? "Non, répond-il: "Je n'ai pas joué au poker." Alors le shérif se tourne vers le rabbin: "Et vous, Monsieur le Rabbin, qu'en est-il?" Le rabbin sourit et répond: "Je vous en prie, Monsieur le shérif. Vous avez déjà vu un homme jouer tout seul au poker ?

Une conférence est uen réunion de personnes qui, prises individuellement, en valent pas grand-chose mais, prises dans leur ensemble, sont en mesure de décider de ne rien décider.

Un homme riche était mort. Sa veuve n'en paraissait pas très affectée. Cela surprit les amis de la famille. Somerset Maugham proposa alors l'explication suivante : "L'argent allège la tristesse !"

Un étranger pénètre dans une boîte à Pigalle et s'assecit à une table. Il commande un verre de lait. "De quoi, qu'est-ce que vous commander ?" demande le garçon qui croit n'avoir pas bien compris. "Oui, bien sûr, un verre de lait". "Vraiment, du lait ?" "Oui, du lait". "Puis-je aussi vous apporter un livre d'images ?" lui demande le garçon.

Un petit garçon demandait des confitures à sa mère. "Donne-m'en trop", lui disait-il.

Combien d'avions avez-vous retenu ?

GRAND CONCOURS DU POTES-CHAMBRE !

Veuillez faire parvenir la réponse de ce concours à la rédaction du POTES-CHAMBRE.

LA QUESTION EST : que fait ce monsieur ?

Le gagnant recevra comme PRIX, l'objet que tient effectivement la personne sur le dessin ci-contre. Bonne chance à tous.

(réponse dans le prochain numéro du PC)

POTES-CHAMBRE

JEUNE CHAMBRE ECONOMIQUE DE LA RIVIERA

NO 42

M A I 1978

Par souci de réduire ses frais, le POTES-CHAMBRES se permet aujourd'hui de faire quelques essais d'économies afin de maintenir saines les finances de notre OLM.

Vous le constaterez par vous-mêmes et ce dès la page suivante, que notre POTES-CHAMBRES dans le but de vous donner toujours le plus d'informations possible, réduit son écriture et fait imprimer ses textes recto-verso.

Nous espérons que ce changement ne dérangera pas trop vos habitudes et n'entraînera pas une visite prématurée chez votre opticien !

Une dernière chose ! Nous attendons avec plaisir vos remarques et suggestions que vous pouvez faire aussi bien oralement que par écrit.

Et maintenant, à tous nous souhaitons une bonne lecture !

La rédaction.

HEURS ET MALHEURS

Nous félicitons Monsieur et Madame Alain BAEHLER pour la naissance de leur petite fille Viviane !
(aïe, aïe, aïe ! notre foie va à nouveau en prendre un coup !)

PROVERBE

Cent hommes peuvent établir un camp, mais pour fonder un foyer, il faut une femme.

proverbe chinois.

LA SUBVERSION

Tel est le titre d'un ouvrage publié par le professeur Roger Mucchielli aux Editions C.L.C., de Paris, en 1976. L'auteur, spécialiste en cette matière, a déjà plusieurs publications à son actif. On ne peut s'empêcher de regretter qu'une telle étude ne soit pas dans les mains de chaque citoyen. La vie politique des démocraties occidentales en serait probablement transformée, et le cours de l'histoire serait peut-être modifié en tout pays.

L'auteur ne se réfère pas à la Suisse. Ce n'est pas chez nous qu'il prend ses exemples. Peut-être ne connaît-il pas particulièrement notre pays. C'est là, précisément, ce qui rend cette lecture passionnante: pour nous qui vivons en Suisse il est facile, à chaque page, de trouver des exemples dans le présent ou dans un passé récent pour illustrer les thèses de R. Mucchielli. Cela prouve la valeur scientifique de ses analyses.

Nous ne pourrons, ici, que rendre compte de certains de ses développements, et encore de façon très imparfaite. Le mieux que pourra faire le lecteur est de prendre connaissance de l'ouvrage lui-même.

1. Qu'est-ce que la subversion ?

Elle est une technique d'affaiblissement du Pouvoir et de démoralisation des citoyens. A l'aide de moyens psychologiques et en faisant ainsi l'épargne d'une révolution violente, on discrédite le Pouvoir établi de manière à provoquer sa chute. Après que le régime et le système social se soient effondrés, la place est libre. Par qui sera-t-elle occupée ? Vraisemblablement pas par les agents de la subversion, qui nourrissent à ce sujet bien des illusions et depuis toujours. Le Pouvoir sera pris par ceux qui les manipulent et n'apparaissent eux-mêmes que rarement en première ligne. On a toujours vu, dans le passé, que les militants les plus actifs pour la chute du régime n'ont pas obtenu la récompense à laquelle ils pensaient avoir droit. Napoléon s'est passé des Encyclopédistes. Hitler a liquidé le fidèle Roehm et ses lieutenants. Staline s'est débarrassé de Trotsky et de bien d'autres. En Algérie comme à Cuba, l'histoire n'a fait que se répéter.

La subversion n'est liée à aucune idéologie particulière. Elle peut être au service de n'importe quelle doctrine, de gauche ou de droite, fondée sur la haine du régime établi. Gauchistes, stalinistes, trotskystes, guévaristes, castristes, maoïstes, marcusiens, etc., peuvent s'allier pour la prise du Pouvoir. Dans un même projet subversif, les agents proviennent souvent d'horizons politiques très différents. Des anarchistes, certains catholiques ou certains socialistes s'unissent parfois aussi longtemps que nuire à l'ordre social et politique existant sert de dénominateur commun.

Les agents subversifs conscients du sens politique profond de leur action, ceux qui orchestrent la manoeuvre et la dirigent, sont très peu nombreux. Ils forment une petite élite composée de gens remarquablement intelligents et fort instruits de la psychologie des foules. On a toujours tendance à en surestimer le nombre. Leur origine sociale est étroitement délimitée. Ils sont issus des milieux de la petite bourgeoisie : étudiants, artistes, universitaires, intellectuels.

A elle seule, cette poignée de révolutionnaires professionnels ne parviendraient à rien. Leur art consiste à mobiliser un grand nombre d'alliés, tous plus ou moins inconscients de la manipulation dont ils sont l'objet, gens de bonne foi pour la plupart. Ils ne s'imaginent pas, eux dont la manière de vivre est caractéristique du temps de paix, qu'ils participent activement à une guerre en critiquant systématiquement le Pouvoir, l'armée, la police, etc. Ils sont manipulés en ce sens qu'ils n'agiraient pas ainsi s'ils savaient pour le compte de qui, finalement, ils travaillent et dans quel but.

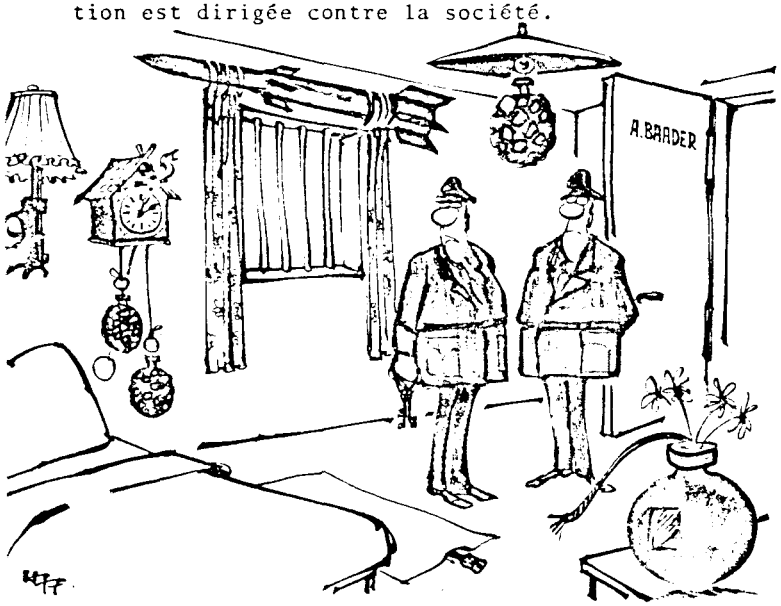
2. Le concept de révolution volontariste

Parce qu'elle se réclame le plus souvent de Marx et de Lénine, la subversion moderne passe dans l'opinion pour être un des courants de la pensée marxiste. Rien, pourtant, n'est moins exact. La rupture est totale entre la doctrine des marxistes orthodoxes et celle des agents de la subversion. La première repose sur une base matérialiste et critique. La seconde est idéaliste et dogmatique.

Pour Marx, le moteur de la révolution n'est pas essentiellement la volonté des révolutionnaires. Celle-ci représente la condition subjective et donc la base nécessaire de toute action révolutionnaire réussie. Rien ne se fera par l'initiative des masses, mais tout reposera sur l'accord des masses qui se soulèveront le jour J. Celui-ci sera fixé par l'état-major du parti. Selon cette doctrine, la révolution est finalement le fruit d'une prise de conscience générale, du sentiment de la nécessité et de l'urgence d'un changement politique, compte tenu du niveau matériel misérable du peuple. Le tout débouchera sur la révolte du plus grand nombre possible de citoyens, et en tout cas de la majorité d'entre eux.

occuper outre mesure. L'erreur est de taille. Il n'y aura effectivement pas de révolution de type classique. Le Pouvoir et ses organes (parlement, armée police, etc.) s'effondreront dans l'indifférence générale, la peur de beaucoup, et la joie d'un minuscule noyau d'agitateurs sans scrupules. L'Etat ne sera pas abattu comme il le fut jadis. Pourri, il sera dissous.

C'est une erreur du même ordre qui nous fait imaginer deux états possibles, différents, opposés, inconciliables : la Guerre ou la Paix. Aussi regrettable que ce soit pour les âmes sensibles, nous vivons une guerre, en Suisse comme ailleurs. Nous sommes en guerre. C'est une guerre totale, évidemment non conventionnelle, à laquelle ni le droit (national ou international) du temps de paix, ni les lois et les coutumes de la guerre classique ne peuvent être appliqués. Le cas d'une terroriste qui, l'an dernier, n'a pu être jugée et condamnée à Zurich en un bel exemple. Notre droit pénal n'est pas conçu ni rédigé en fonction de ce nouveau genre de délits, pourtant le plus grave qui soit puisque l'action est dirigée contre la société.



Je crois que nous avons vraiment tout fouillé ; ici il ne peut plus rien y avoir !

4. Le rôle des mass media

Chacun sait que des apôtres de la subversion ont pu s'infiltrer dans les mass media. Ils ne sont certainement pas très nombreux. Le bon sens commande de se garder d'en voir partout. Admettons même, mais par hypothèse seulement, qu'il ne s'en trouve aucun. Cela ne changerait rien à l'affaire qui est celle-ci : la subversion n'existe, n'est possible, et n'est dotée de l'extraordinaire efficacité que l'on sait que grâce à ces moyens de communication modernes. Aucune action subversive n'aurait de sens ni de portée à défaut des mass media qui garantissent, gratuitement, et sans nécessairement d'intentions perverses, l'immense publicité indispensable à ces mouvements clandestins.

Les moyens de communication de masse sont à ce point perfectionnés et répandus qu'ils parviennent aujourd'hui à toucher individuellement, mais de façon simultanée, la quasi-totalité d'une population. Ainsi, les mass media sont seules à disposer du pouvoir redoutable de façonner une opinion publique, de créer des mythes collectifs, de répandre une conception commune au sein d'une foule et pourtant sans qu'il y ait de foule rassemblée. Leur puissance est de passer de l'individuel au collectif sans la moindre transition.

Une terroriste tire à bout portant sur deux douaniers au poste de Fahy ; en moins de vingt-quatre heures, tous les Suisses le savent, l'entendent, voient des éléments du drame, lisent le récit le lendemain. Certains s'indignent, mais on ne compte pas tous ceux que la peur saisit, chez les chefs, à la douane, à la police, partout. La publicité en faveur de l'action subversive est faite, bien entendu sans que ce soit l'effet recherché. Puis, périodiquement, on reparlera du drame, de la grève de la faim des terroristes, des protestations de leurs avocats, des péripéties du procès. On reproduira moins l'acte d'accusation (trop long) que les vitupérations abjectes des bandits contre notre société, ses "méthodes répressives", ses "injustices". La psychose qui servira les visées des révolutionnaires est créée. Le mal est fait, et quiconque dénoncera l'action des mass média passera lui-même pour... un subversif au service du totalitarisme.

Dira-t-on que les moyens de communication de masse manquent d'objectivité ? On répondra qu'ils accordent une part égale aux diverses tendances de l'opinion. Ils parleront d'une "assemblée générale des étudiants" au cours de laquelle on aura clamé son indignation contre le recteur et le gouvernement, tous deux vendus au régime. Mais, en somme, l'objectivité commanderait d'indiquer clairement à tous les spectateurs, auditeurs et lecteurs, que ladite assemblée générale groupait peut-être le 2 % des étudiants. Rien n'est dit des autres, puis-

LE POTE DE MADAME

VOTRE MARI EST DIRECTEUR ? PAS D'AFFOLEMENT !

1. Gardez vos soucis pour vous au moment où vous l'acceuillez à la maison.

2. Soyez toujours prête à recevoir des hôtes inattendus. Cela pourra vous valoir indirectement certain avantages.

3. Répondez toujours aimablement aux appels téléphoniques et n'oubliez pas d'avoir toujours un bloc notes et un crayon près de l'appareil.

4. Soyez toujours soignée et habillée avec élégance.

5. Tenez toujours prêts, à l'intention de votre mari, des chemises, chaussettes et sous-vêtements propres en nombre suffisant.

6. Cultivez avec votre mari les hobbies qu'il pourrait avoir endehors de la maison et de la famille.

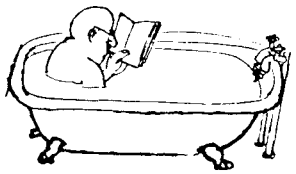
7. Soyez toujours prête à accepter un changement de domicile, ceci dans l'intérêt de toute la famille.

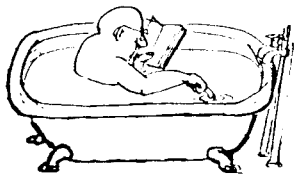
8. Essayez de comprendre le monde un peu particulier dans lequel évolue votre mari.

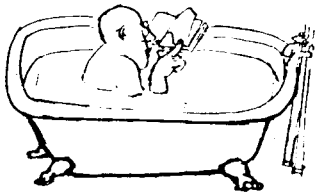
9. Aimez-le, fiez-vous à lui et manifestez votre confiance.

10. Enfin, s'il fait partie de la Jeune Chambre, ne lui faites pas le reproche d'utiliser notre Organisation comme prétexte à ses sorties nocturnes !

AVEC LE POTES-CHAMBRE ! CHACUN RESTE DANS LE BAIN !....







FAITES-VOUS DE BEAUX YEUX DERRIER VOS VERRES.

Petit cours de maquillage.

Les lunettes offrent à celles qui aiment à se maquiller des possibilités supplémentaires de réaliser de beaux effets de couleurs. Par exemple en harmonisant la couleur des lèvres ou des paupières à celle de la monture. Avec les verres filtrants, qui absorbent une partie de la couleur, on peut se maquiller les yuex avec des couleurs plus soutenues.

Les sourcils

Si vos sourcils sont très clairs, vous pouvez les accentuer avec de légers traits de crayon ou les teinter avec un colorant spécial.

Les cils.

Aprsè avoir maquillé vos cils, laissez-les sécher complétement avant de remettre vos lunettes. Des faux-cils courts peuvent être très jolis. Mais il ne faut pas qu'ils touchent vos verres.

Le fard à paupières

Accordez votre fard à paupières à la couleur de vos yeux ou de vos lunettes. Si vous l'étendez à partir du nez, en dégradé jusqu'àau coin extérieur de l'oeil, l'effet sera particulièrement plaisant.

Eye-line

Dans le même ton que le fard à paupières-mais un peu plus foncé- dessinez un trait fin suivant exactement le bord de la paupière.

Les lèvres

Si vos lunettes sont rouges ou ont du rouge, il faut en tenir co pte dans le choix de votre rouge à lèvres et de votre fard à joues. Les différents rouges doivent être parfaitement assortis.

L'oeil enjôleur des myopes...

Derrière leurs verres de lunettes, les yeux des myopes paraissent plus petis et plus ronds. Ils ont moins la forme d'une amande. Les lignes s'épaississent vers les bords. Il faudra en tenir compte lors d du maquillage, en accentuant davantage le mileu de l'oeil.

En outre, on allongera les yeux au moyen du fard à paupières et de l'eye-line. En plus de leur effet rapetissant, les verres correcteurs de la myopie font également paraître la peau entourant les yeux plus foncée que le reste du visage. Il faudra donc éclaircir légèrement cette région.

...et l'oeil de biche des hypermétropes et des presbytes.

Derrière leurs verres correcteurs, les yeux des hypermétropes et des presbytes paraissent plus grands. Il faudra le savoir en se maquillant les yeux. On choisira donc, comme fard à paupières, une teinte pâle et discrète. Le bord des paupières ne devra pas être trop accentué, mais le fard à paupières pourra être appliqué régulièrement sur toute la surface. Afin que les yeux soient bien à leur place derrière les verres, on peut les centrer en accentuant le maquillage en direction des tempes. Comme les verres ont un effet grossissant, la peua paraît plus claire autour des yeux que sur le reste du visage. On foncera donc légèrement le tour des yeux.

****

" Ce sont les hommes qui sont responsables de ce que les femmes ne désirent pas. "

La Bruyère

****

J'aimerais être mort !" se lamente un mari.
" Cela ne changerait rien, répond sa femme, tu serais allongé toute la journée sur des coussins à ne rien faire !"

****

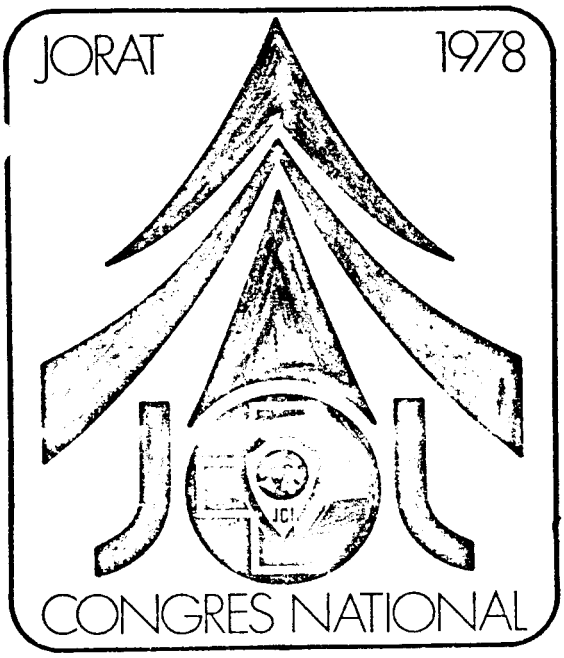
CONVOCATION A L'ASSEMBLEE MENSUELLE

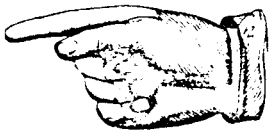
16 MAI 1978

LIEU : Hôtel du Lac, à Vevey, Rue d'Italie

HEURE : 18 h 45

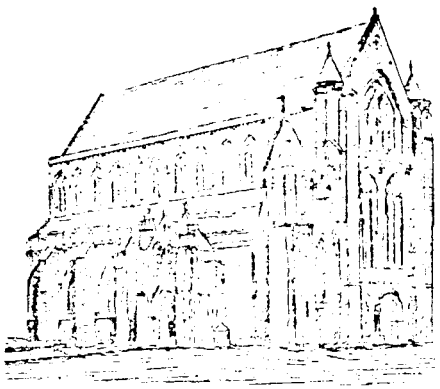
REPAS : dès 20 h 30 pour env. frs 22.--





THEMES CONSACRES A :

-Congrès National
-Maison Visinand.



NOUS COMPTONS SUR LA PRESENCE DE CHACUN.
EN CAS D'IMPREVU DONT VOUS NE VOUS SERIEZ PAS DOUTE ET QUI VOUS EMPECHERAIT DE PARTICIPER A CETTE ASSEMBLEE , NOUS VOUS PRIONS DE BIEN VOULOIR VOUS EN EXCUSER AUPRES DE NOTRE SECRETAIRE OU DE NOTRE PRESIDENT, MERCI :

A renvoyer à P-A Morard, La Tour-de-Peilz
ch. de Béranges.

JE PARTICIPERAI A L'ASSEMBLEE .....

ET AU REPAS QUI SUIVRA .....

NOM : ..... PRENOM : .....

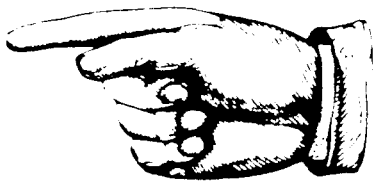
POTES-CHAMBRE

JEUNE CHAMBRE ECONOMIQUE DE LA RIVIERA

No 43

JUIN 1978

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE



20 MAI 1978, à l'Hôtel Suisse, Montreux

Dès 18H00, pour tous les membres (Assemblée)

A partir de 19H00, pour leurs épouses, amies et parents (repas)

Votre présence est INDISPENSABLE !

*

* *

Le Vice-Président mondial, Lionel Hartmann en ballade à Montreux.

Quelques membres de notre OLM ont eu le grand plaisir d'acceuillir à Montreux, Lionel Hartmann, vice-président de JCE mondiale.
Une journée particulièrement chargée pour lui mais placée sous le signe de la détente. Lionel a pu notamment visiter le Château de Chillon, la Villa Paul Kruger, la Pinte ainsi qu'une cave à Veytaux abondamment garnie et que nous aimerions de temps à autre bien visiter ! (Merci Jean-François)
Dans sa tournée montreusienne, Lionel a en plus découvert les joies de la moto. Moto que Ralph venait de toucher et n'avait encore jamais pris de passager ! (Mais cela, il ne le savait pas !)

QULEQUES PETITS CONSEILS POUR UN EXERCICE (ENCORE) VIERGE .....

Voilà ! Avec ce "Potes-Chambre" annonçant l'assemblée annuelle une nouvelle petite page de l'OLM de la Riviera se tourne. Un exercice vierge va commencer le 20 juin et dès septembre assemblées et stamms rythmeront de leurs rendez-vous nocturnes la vie jaycee. L'occasion semble donc être particulièrement bonne pour présenter ici quelques petits voeux, même si la coutume ne veut pas forcément que chaque membre utilise l'organe (journalistique, bien entendu) de Ralph pour s'exprimer.... J'espère donc que l'on me pardonnera et que l'on voudra bien prendre en considération, le fait que le journaliste sommeille toujours derrière le membre...

Ce petit préambule uniquement pour dire que je souhaite que l'exercice qui va commencer soit marqué par un effort sérieux d'information. J'ai déjà eu l'occasion de m'exprimer à ce sujet dans un précédent PC mais je crois qu'il vaut la peine d'insister. Trop de gens sur la Riviera ignorent encore notre existence ou nous assimilent à Dieu sait quels organismes sombres et comploteurs. Chaque fois que nous organisons quelque chose, que nous nous lançons dans une action ou une entreprise quelconque, il est à mon sens capital que le public connaisse nos motivations exactes et nos buts.

J'espère d'ailleurs à ce propos que le projet de cet automne concernant la Maison Visinand (grand bastringue sous le Marché couvert pour récolter une certaine somme d'argent....) nous permettra d'organiser une petite conférence de presse afin de faire parler de la Jeune Chambre.

Dernier point également en rapport avec l'information: les communications internes. Là aussi, je souhaiterais personnellement que l'on soit parfois mis au courant un peu plus rapidement de certains projets du comité ou de membres actifs et entreprenants (mais oui, ça existe...) de manière à éviter des surprises de dernière heure....

Enfin subsiste la question des rapports entre les membres: nous connaissons-nous tous vraiment très bien, formons-nous vraiment un véritable noyau. J'en dout hélas et j'ai même la fâcheuse impression que certains d'entre nous pourraient se croiser dans la rue sans savoir qu'ils font partie du même organisme...

Voilà pour ces brèves propositions estivales dont vous ferez ce que vous voudrez mais présentées dans le but d'augmenter encore le rayonnement de la Jeune chambre de la Riviera dans son secteur d'activité.

Jean-Charles KOLLROS

MAISON VISINAND
****

A l'occasion de la séance mensuelle du 16 mai 1975 les membres présents ont eu l'accasion d'émettre quelques idées, bonnes, mauvaises ou farfelues concernant l'organisation d'une manifestation en faveur de la maison VISINAND.

Cette manifestation aura lieu le

▶▶▶ samedi 23 septembre sous le marché couvert

et devrait permettre, sous des formes et avec des moyens à déterminer, de récolter une somme minimale de

frs 10'000.--
==========

à verser à la dite fondation.

Jean-Luc Péclard, que nous remercions ici de son accord, a été nommé président d'une nouvelle commission VISINAND créée pour l'organisation de cette manifestation à laquelle le comité attache une très grande importance. En effet, indépendamment de son impact culturel et social, elle devrait permettre, comme nous le demande le président National, de faire meixu connaître l'esprit et l'action de la JCE de notre cité.
Pour seconder Jean-Luc, l'ensemble des membres de notre OLM doivent pouvoir être disponible, en particulier le samedi 23 septembre 1978.
Les membres suivants, qui ne font actuellement partie d'aucune commission, sont nommés dans la nouvelle commission:
M.Bagdazarian, A. Gassner, M. Illi, D. Krähenbühl, Ch-H Muller, J-F Pétignat, P. Pittet, H. Tapis, P. Triebold. D'autre part, sur proposition des leur président respectif, les commissions SPORTS (H.Rochat, H. Chapuisot, M. Plancherel, R. Saudan) et CONTACT (B. Stam, A. Baehler, J. Duperret, Y. Moser, P-Y Nicoulas) se mettent

entièrement et immédiatement à disposition du président de la commission VISINAND.

Nous les en remercions ainsi que tous les membres qui mettront la main à la pâte et qui, nous en sommes persuadés, feront de cette manifestation un succès éclatant.

POUR LE COMITE

Guy Glauser,
2ème Vice-président

*
* *

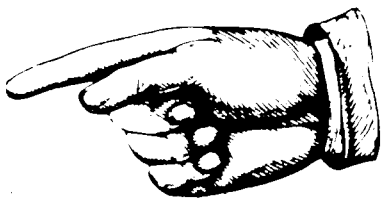
"Mieux vaut une saine corruption qu'une santé corrompue"

Dicton populaire

TOURNOI DE FOOTBALL

La Fédération Valaisanne organise son deuxième tournoi de football le

10 septembre 1978



avec la participation des OLM valaisannes, romandes et françaises, et organisée par la JCE Martigny à l'ancien stade municipal. Sous l'égide de la commission SPORTS, notre OLM tient à présenter une formation à ce tournoi et, tous les membres que cela pourrait intéresser, sont priés de se faire connaître auprès de notre ami Henri Rochat au moyen du bulletin d'inscription ci-annexé.

A renvoyer à Henri Rochat, Cycles et motos, Rue de la Gare, Montreux

Je désire participer à ce mini-MUNDIAL en qualité de joueur et te prie de tenir compte de ma sélection.

NOM :..... PRENOM : .....

J'ai déjà pratiqué du football en équipe : OUI ☐ NON ☐

LA SUBVERSION

6. Les armes de la subversion

Elles sont au nombre de deux et de deux seulement. La première est la science de la psychologie sociale. La seconde, sans laquelle l'autre serait partaitement superflue, est l'appui des mass media. On a vu déjà qu'un tel appui était le plus souvent inconscient; il n'est pas moins toujours assuré, et d'une efficacité à la fois inégalable et irremplaçable.
La psychologie sociale est une science qui a beaucoup progressé au cours de ces dernières années. Elle permet l'analyse d'un changement d'opinion et des conditions de ce changement. Elle donne donc la possibilité de forger une opinion publique conforme à la volonté des manipulateurs, à la condition de disposer du temps nécessaire. Il y faut souvent plusieurs années.
Ce qui est nouveau n'est pas le recours à la guerre psychologique, aussi vieille que les sociétés humaines. C'est le fait que de moyen d'appoint, somme toute accessoire, marginal, la subversion est devenue la forme principale de la conquête du Pouvoir. Elle se suffit à elle-même. Une telle mutation ne peut être le fruit du hasard. Elle est facilement explicable par l'apparition des mass media. On s'est livré à des assassinats à toute époque, mais c'est à la nôtre seulement que la personnalité de la victime n'importe plus. Seul compte le retentissement du crime. Les mass media se chargent de l'assurer. Leur concours est toujours actif, par le fait même qu'elles sont des moyens d'information. Or, plus l'information est sensationnelle, mieux elle se vend. Sans mass media, pas de subversion moderne. Elles sont toutes deux objectivement alliées, en marge de tout plan de concertation, le plus souvent sans que les informateurs le veuillent. Il est bon d'en prendre conscience.

7. Les méthodes de la subversion

Partout se trouvent des secteurs-clés, d'importance numérique souvent réduite, mais qui présentent une importance stratégique décisive. En toute usine, dans le réseau d'électricité d'une région, en chaque arrondissement de chemin de fer, de tels secteurs existent. La subversion ne songe pas à les paralyser, contrairement au sabotage vulgaire. Il s'agit, écrit Mucchielli, "de les organiser, de les structurer, de les dynamiser et d'en faire des groupes-béliers ou des groupes starter pour certaines opérations d'envergure nationale". L'objectif final est d'abattre le régime, de ruiner l'échelle des valeurs, de supprimer l'influence des traditions. La subversion se garde bien de le dire. Au contraire, elle s'appuie constamment et avec une insistance toujours renouvelée sur les valeurs émotionnelles collectives et sur les images traditionnelles, comme le patriotisme. Elle dénoncera donc non pas les Autorités comme telles qu'il importe pourtant de renverser dans la honte et le mépris, mais elle parlera constamment "d'occupant d'emprise de l'étranger et de libération du peuple". Ainsi, c'est au nom du patriotisme que le peuple est exhorté à lutter contre la patrie, les Autorités démocratiquement élues, les organes du Pouvoir constitutionnellement nommés. Cette savante entreprise révolutionnaire sera néanmoins menée au nom de... la tradition. Depuis Mao-Tsé-toung qui l'a inaugurée, cette tactique est utilisée partout où la subversion fleurit. L'auteur écrit: "Au niveau des proclamations des discours et de l'action verbale, il faudra toujours faire passer les adversaires politiques pour des occupants ou, à défaut, pour des valets de l'étranger, fantoches à la solde de l'occupant étranger". La tactique adoptée par la nouvelle génération de révolutionnaires consiste donc à faire considérer invariablement le Pouvoir à abattre comme étranger à la société, même si celle-ci a désigné par un vote démocratique les membres des Autorités. A partir d'une telle plate-forme, la guerre de libération" qui sera prêchée se confondra avec la lutte contre l'étranger, même s'il n'y a aucun étranger en cette affaire.
Une autre méthode à laquelle la subversion moderne recourt toujours est celle que citait déjà P. Reiwald dans une publication de 1946: il importe de "prêter à l'ennemi ses propres défauts et de lui attribuer les actes que l'on est en train de commettre soi-même, ce qui permet l'accusation et justifie à l'avance les moyens que l'on serait amené à prendre, à titre de précaution ou de légitime défense". On pourrait, sans difficultés, multiplier les exemples choisis chez nous. Partout où les explosifs entrent en action, les agents de la subversion se déclarent en état de légitime défense et ne font, disent-ils, que répondre par la violence à une violence plus menaçante encore qui est celle des institutions du Pouvoir occupant. Les terroristesde tous les pays ne se défendent pas autrement. Et chaque citoyen, grâce aux mass media, se pénètre de leur leçon.
Il n'est pas d'organisation politique qui puisse satisfaire pleinement chacun, sans exception aucune. Dans les groupes où règnent le mécontentement, qu'il soit fondé ou non, les acteurs de la guerre psychologique se doivent de s'infiltrer. Ils épouseront n'importe qu'elle cause, pourvu qu'ils parviennent à canaliser le mouvement dans l'opposition violente au Pouvoir établi. L'exploitation des sentiments négatifs (indignation, colère, ressentiment, déception) est leur tâche. Ils l'accomplissent avec un art consommé. "L'agent subversif se doit d'être partout où il y a un groupe en colère"

8. Le schéma Provocation - Répression - Appel à l'unité contre la répression

Un tel schéma illustre aussi une technique ancienne, mais dont on parvient aujourd'hui à tirer, grâce aux mass media, des effets surprenants. Jean-Paul Sartre, dans sa "Critique de la raison dialectique", réserve une place de choix à ce mécanisme qui comprend trois phases.

a) La Provocation. Elle ne sera pas le fait du mouvement d'opposition dans son entier. On prendra soin de former pour la circonstance, si ce n'est déjà fait, un sous-groupe soigneusement noyauté par les agents subversifs. Cette équipe se lance dans des actions provocatrices, presque toujours des manifestations de violence. Celles-ci sont soigneusement dosées. Elles vont en s'amplifiant progressivement, jusqu'au moment où l'Autorité légitime est contrainte, à son corps défendant, ou de réagir ou de se démettre. Bref, il s'agit d'acculer le Pouvoir à la

réaction. Dès l'origine, tout est minutieusement prévu et planifié pour atteindre ce but. Le sous-groupe mène le jeu. Il a donc seul l'initiative des opérations. Le gouvernement est dans une position beaucoup moins favorable. Il se défend, et bien malgré lui.
Au début, le Pouvoir s'abstiendra, espérant que les choses en resteront là et qu'il sera dispensé d'user de la force. Une telle inertie sera évidemment exploitée à fond. L'impunité des premières manifestations de violence apparaît au grand jour. Le gouvernement déçoit ses défenseurs et le doute, la crainte, la désillusion s'emparent d'eux. Le manque de réactions décidera de nouveaux éléments à se lancer dans la violence; ils rejoindront le sous-groupe. La situation empire et devient fatalement intolérable à un moment donné.

b) La répression. Lorsqu'elle se produit, les agents subversifs dénoncent immédiatement la volonté du Pouvoir de s'attaquer non pas seulement aux terroristes et aux criminels, mais à l'ensemble du groupe, sympathisants, non engagés ou même indifférents. Cette manoeuvre est capitale car elle doit permettre à la majorité des membres du groupe, qui n'avaient aucune raison de se sentir menacés par la répression, d'en découvrir. Du coup, chacun devient solidaire de la minorité de violents. L'Etat protestera. Il affirmera qu'il entend bien limité son action exclusivement aux fauteurs de troubles et aux auteurs de délits. C'est précisément cette mise au point que les subversifs attendaient avant de dénoncer la volonté du Pouvoir de diviser pour régner, de chercher à scinder le groupe, manoeuvre indigne d'un gouvernement qui se respecte. L'essensiel est qu'au cours de cette deuxième phase, chacun se sente menacé par l'Etat.

c) Appel à l'unité contre la répression. Se servant de la colère des uns et surtout de la peur du grand nombre, les agents subversifs mobilisent alors l'opinion à l'aide de tous les moyens qui sont à leur dispositions. Tracts, haut-parleurs, affiches, appui massif des journaux, "informateurs radio complaisants", télévision, tout est mis en branle pour créer un climat de révolte. J.-P. Sartre appelle cela "le passage du collectif, praticoinerte, au groupe en effervescence". La partie est jouée. Quoi qu'elle fasse, l'autorité est perdante. Contrainte d'étendre son action répressive à l'ensemble du groupe en ébullition, elle contredit ses propres déclarations et confirme après coup les accusations de l'ennemi. Si craintive, elle recule, les dégâts sont pires encore. Ses partisans, démoralisés, sombrent dans le découragement. L'ennemi ricane. Il dénonce la mauvaise conscience du Pouvoir qui recule et capitule. Il stigmatise sa mauvaise foi, et, face à l'Autorité pourrie, ne manque pas de faire étalage de sa propre force. Les indécis rallient les rangs du groupe. La victoire de la subversion est peut-être décisive.

9. La majorité silencieuse

On nourrit de graves illusions, pense R. Macchielli, au sujet de la majorité silencieuse. En vérité, celle-ci est un produit de la subversion. Ce que l'ennemi cherche à obtenir par tous les moyens, c'est l'apathie populaire, l'inhibition, la non-intervention, le silence, complice ou non de la grande majorité. L'opinion du peuple, de la base, de la population, toujours évoquée par les agents de la subversion n'est dans leur esprit qu'un justificatif purement verbal. Ils savent qu'ils n'auront jamais son appui actif. Ils s'en passent fort bien, pourvu que la population ne prenne pas activement position contre eux. Pour obtenir cela, il suffit de généraliser la peur, de faire démonstration de sa propre force, de répandre au cours d'une campagne qui peut se prolonger durant des années le mépris de l'Autorité légitime, de semer le doute dans les consciences, de ridiculiser la morale, le courage, la volonté de résistance, de faire naître partout l'indifférence. La police et l'armée, malades du mépris qui bientôt les entoure, mettront bas les armes.
A ce sujet toute campagne de dénigrement de la police est révélatrice de l'action subversive.
C'est dans l'indifférence générale de la majorité silencieuse que s'opérera ensuite la prise du Pouvoir par un petit groupe, représentant une infime minorité, celle précisément qui sait seule ce qu'elle veut et ce qu'elle fait. Dans ce cadre, la majorité silencieuse est acquise, plus ou moins inconsciemment, au projet subversif. C'est elle, notamment, qui qualifiera de fauteur de guerre ou d'extrémiste, si ce n'est d'obsédé du gauchisme, quiconque demandera d'opposer une résistance à la violence révolutionnaire.
On connaît les clichés couramment utilisés par la majorité silencieuse. La sagesse commande de se tenir au-dessus de la mêlée, disent tous les esprits faibles que le courage et l'engagement épouvantent. Les uns avoueront avec une modestie feinte qu'ils ne se sentent pas suffisamment informés pour pouvoir juger. Les autres soutiendront qu'en toute chose il y a une parcelle de vérité qu'il faut se garder d'étouffer. En somme, dira-t-on, ces dynamiteurs et ces terroristes n'ont peut-être pas tout à fait tort; il faut accomplir un louable effort de compréhension. Les pleutres du dernier degré pratiqueront la politique de l'autruche et, se refusant à voir la réalité en face, déclareront d'un air pontifiant qu'il ne faut rien dramatiser.
Jamais une situation gravement compromise n'a été redressée par la majorité silencieuse. Les appels à l'engagement de celle-ci sont franchement ridicules. C'est au contraire par l'importance de cette majorité qu'il convient de mesurer les succès de la subversion. Comme le disait le président du Conseil italien, Emilio Colombo, le 26 avril 1971: "Une démocratie qui travestit le désordre en l'appelant progrès est une démocratie qui prépare sa fin... Il y a une fatigue incertaine et confuse... Cette fatigue finit par s'exprimer dans une apathie qui appelle les jeux de l'aventurisme".

10. De l'autre côté

Alors qu'en tout pays et de plus en plus on assassine ou on estropie ceux dont la mission est de faire respecter l'ordre dans nos sociétés démocratiques, que constate-t-on? Dans l'esprit de beaucoup d'adultes et de plus nombreux jeunes encore, le vocable de "brutalité" est associé invariablement à l'activité du policier, appelé "le flic", et non à celle du terroriste. Ce seul exemple, dépourvu en soi de toute portée décisive, permet néanmoins de se rendre compte des succès remportés par la subversion, chez nous comme ailleurs.

Face au danger mortel qui menace nos libertés, M. Mucchielli observe des comportements très divers, qu'il n'est pas sans intérêt de classifier. Il distingue six catégories principales. Les incrédules sont des esprits forts qui ne redoutent pas les nouveaux monstres du Lochness dont on leur parle. Ils s'enferment dans leur suffisance et parlent volontiers de conflit des générations, de besoin de défoulement des jeunes, de complexes personnels ou d'opposition politique normale. Leur discours, qui se voudrait rassurant alors qu'il n'est que creux, s'achève sur l'exhortation à dédramatiser.

Le comportement des calculateurs-opportunistes est beaucoup plus subtil; il n'en est pas moins sordide. Constatant la passivité coupable de la société menacée, certaines personnalités du monde de la politique ou des affaires envisagent d'ores et déjà la victoire de la subversion comme possible, sinon comme probable. Elles pensent sauver leur vie et s'assurer l'avenir "quoi qu'il arrive", en finançant discrètement leurs pires adversaires, voire en leur assurant un appui efficace autant que secret.

A l'opposé des incrédules, on trouve les belles âmes ou les jobards. Contre toute évidence, ils croient. Ils croient, chez les groupes subversifs, à l'identité de leurs motivations profondes et des grandes valeurs invoquées dans leur propagande (justice, droits de l'homme, liberté, anti-racisme, etc.,). Ils croient que l'université est sclérosée, que Pouvoir est corrompu, que la police sadique cherche à tuer, que l'armée formée du peuple est contre le peuple, que le Christ était à la tête d'une équipe de gauchistes, et que la Sainte-Trinité est composée de Mao, Ho-Chi-Minh et Che Guevara. Par l'idéalisme politique qui les rend totalement inconscientes, les belles âmes se lancent gratuitement dans une action qu'elles pensent être spontanée, et qui a été minutieusement préparée, orchestrée et planifiée par les agents de la subversion. Selon Mucchielli, ces gens représentent le 30% de ceux qu'on rencontre dans l'action, et le 80% des sympathisants.

Disciples de Daladier et de Chamberlain, les capitulards repoussent toute idée de résistance. Ils sont pour la négociation. Se défendre est déjà se montrer belliqueux. Ils sont contre la guerre, contre la lutte. Parlant de ceux qui veulent faire front face à la subversion, ils se serviront volontiers d'une expression telle que "les extrémistes de l'autre bord". Ils feignent de confondre systématiquement les attaquants et les attaqués, et stigmatisent "l'anti-gauchisme viscéral" de ces derniers. Eux entendent négocier avec des partenaires sur la bonne foi de qui ils trouvent plus facile de compter. Comme les munichois, ils ne sont pas "du parti de la guerre". On a vu ce qu'il advenait de ces gens-là, principaux artisans de leur écrasement et de celui de leurs compatriotes.

Les cyniques, eux, se réjouissent par avance, et doublement. Ils prévoient qu'au moment de la victoire, les règlement de comptes seront terribles entre tenants d'une multitude d'idéologies contestataires différentes et même opposées, qui ne s'unissent que dans le dessein commun de détruire. De plus, les cyniques s'amusent par anticipation de la déception des belles âmes qui s'apercevront, mais trop tard, qu'elles ont oeuvré à l'encontre des valeurs supérieures qu'elles croyaient défendre (voir la situation au Vietnam et ailleurs aujourd'hui). Même si leurs prévision sont fondées, les cyniques oublient qu'ils ne seront peut-être plus là pour les vérifier, car la catastrophe ne les épargnera pas.

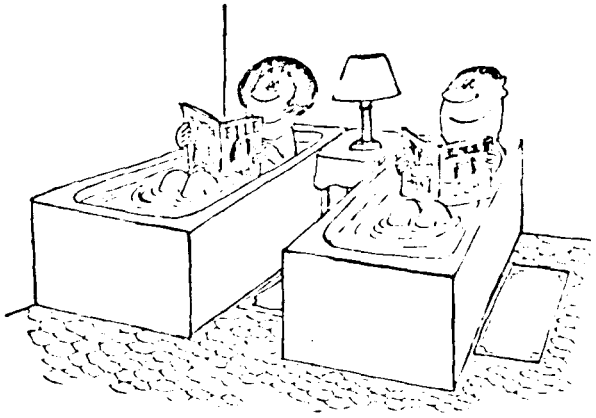
Enfin, les convaincus ont la partie extrêmement soupçonnés qu'ils sont de se livrer à la "subversionnite" comme on s'adonnait à "l'espionnite" en 1910. Ils se répartissent d'ailleurs en une vaste gamme en fonction de l'intensité divers de leur opposition. Comment réagir, et se défendre de la subversion, est un autre sujet que le professeur Roger Mucchielli esquisse à peine dans les dernières pages de son ouvrage. Il est vrai qu'avant de se lancer dans l'action défensive pour la protection de nos libertés démocratiques, il est d'importance capitale de connaître les méthodes et la stratégie pratiquées par l'adversaire. C'est ce travail magistral que l'auteur a accompli, dans un livre que chacun devrait étudier. On peut également penser que si la subversion a aujourd'hui incontestablement un caractère international, sa neutralisation implique des mesures différentes, du moins au niveau tactique, en fonction des mentalités, des moeurs politiques et des traditions de chaque pays, si ce n'est de chaque région.

LE BRAINSTORMING CONTESTE

Le système consistant à trouver de nouvelles idées au cours d'une libre discussion entre plusieurs personnes - appelé "brainstorming" - est apparu dans les années cinquante. Puis, quelques hommes de science de l'Université de Yale réussirent à démontrer que des individus travaillant séparément sur le même problème aboutissaient à de meilleurs résultats que s'ils en débattaient ensemble. Dès lors, l'enthousiasme pour le "brainstorming" faiblit, d'autant plus que de nouvelles expériences de l'Université de Yale confirmèrent ses précédentes affirmations. Cela est certainement regrettable car le système reste efficace pour la solution de nombreux problèmes, bien qu'avec quelques réserves. Le brainstorming" peut être recommandé :

1 Quand les informations dont on a besoin pour résoudre un problème sont détenues par plusieurs individus.
2 Quand la solution d'un problème doit être admise par plusieurs personnes. Dans ce cas, la décision prise par tout le groupe, même si elle n'est pas optimale, sera préférable à celle d'un seul homme car elle sera plus rapidemment réalisée.
3 Enfin, on a constaté que les résultats d'un brainstorming" peuvent être améliorés par des méthodes spéciales. Il y a, par exemple, la technique des impulsions réglées plutôt que désordonnées ou celle des questions et des réponses, les premières étant posées par un groupe qui expose textuellement le problème tandis que l'autre tente d'y apporter des réponses.

Quand on est deux pour faire ensemble la même chose, ce n'est plus la même chose. Terenz



Un Esquimau est en train de poireauter devant un igloo. Tout d'un coup, il s'impatiente, il sort un thermomètre de sa poche, il le regarde et il s'exclame :

- Si elle n'est pas là à moins dix, je fous le camp !

Le Soir de la Cène, Judas appelle le maître d'hôtel et il lui dit :

- Vous ferez les additions séparées...

Déclaration enflammée de Groucho Marx à une femme :

- J'ai vu des femmes affreuses, mais vous, vous battez tous les records ! Moi qui n'oublie jamais un visage, je me demande comment je vais me souvenir du vôtre ! N'importe quoi me fera penser à vous: un meuble, un camion, une poubelle... Tout me fait penser à vous, sauf vous !

Monsieur le curé, l'enterrement de première classe, ça coûte combien ?

- Avec tous les vicaires et les grandes orgues, mille francs...

-Et la seconde classe, c'est combien ?

-Avec tous les vicaires et sans les grandes orgues, six cents francs...

-Ah, bon! Mais alors, la dernière classe, c'est combien ?

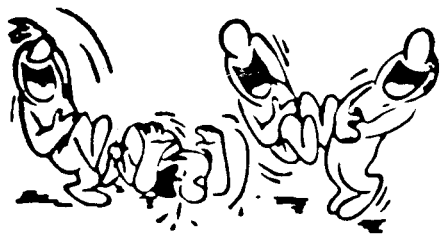
-Juste une absoute de cinq minutes avec moi tout seul, cent cinquante francs...

- Même si on vous fournit le mort ?

Un brave curé passe la frontière avec une belle bouteille dans sa valise. Le Douanier lui demande: - Qu'est-ce que c'est ?

- Oh ! seulement de l'eau de Lourdes... Le douanier renifle quand même et il s'écrie: C'est du cognac... - Dieu soit béni, lance le curé. C'est un miracle !

DETENTE



POTES CHAMBRE

Un représentant part le matin pour son travail. En chemin, il réalise qu'il a oublié son catalogue. Il fait donc demi-tour. Arrivé chez lui, il trouve sa femme, nue comme un ver, devant la glace. "Mais que fais-tu donc ?" Elle pleurniche:"Je n'ai rien à me mettre." "On va voir cela tout de suite", dit le mari en ouvrant l'armoire, et il commence à compter les robes: "Une, deux, trois, bonjour Monsieur Dupont, quatre, cinq, six...

La plus grande différence entre les hommes et les garçons est les prix de leurs jouets.

C'est un type qui se prend pour un coq. Et à chaque fois que sa femme ramène des oeufs à la maison, il envoie des dragées à tous ses amis...

Un motard de la gendarmerie vient de prendre en flagrant délit d'excès de vitesse une jeune femme particulièrement affriolante. Il a sorti son carnet de contraventions et son stylo, et comme il s'apprête à écrire, la fille lui lance en se trémoussant:

-Mais non ! C'est pas la peine de me faire un chèque tout de suite... Vous paierez après...

C'est un père de deux jumeaux qui ne peut plus supporter d'entendre toute la journée les mêmes stupides réflexions sur la ressemblance de ses enfants. Alors, il répond à quelqu'un qui lui demande pour la millième fois si ce sont des jumeaux:

- Non ! Ce ne sont pas des jumeaux ! Ce sont mes femmes qui sont jumelles...

NOUVEAUX CANDIDATS

Chers Amis,

Conformément aux principes d'admission de notre OLM, nous vous soumettons les noms de trois nouveaux candidats.

Si vous avez une opposition ou des remarques à formuler, nous vous prions de les faire parvenir à notre président, Serge Ronchi ou à notre secrétaire F. Alt, dans les 10 jours dès réception du présent Petes-chambre.

CANDIDATS	PROFESSIONS	PARRAINS
Pierre-André CORBOZ	expert immobilier C.F.V Lausanne	Michel Chiaradia
Pierre FRAGNIERE	Directeur d'imprimerie, Imprivite SA, Lausanne	Serge Ronchi
Charles HENNING	contrôleur de gestion, Instit. internation de Glion.	Stéphane Perrin K.Heinz Lukey

*

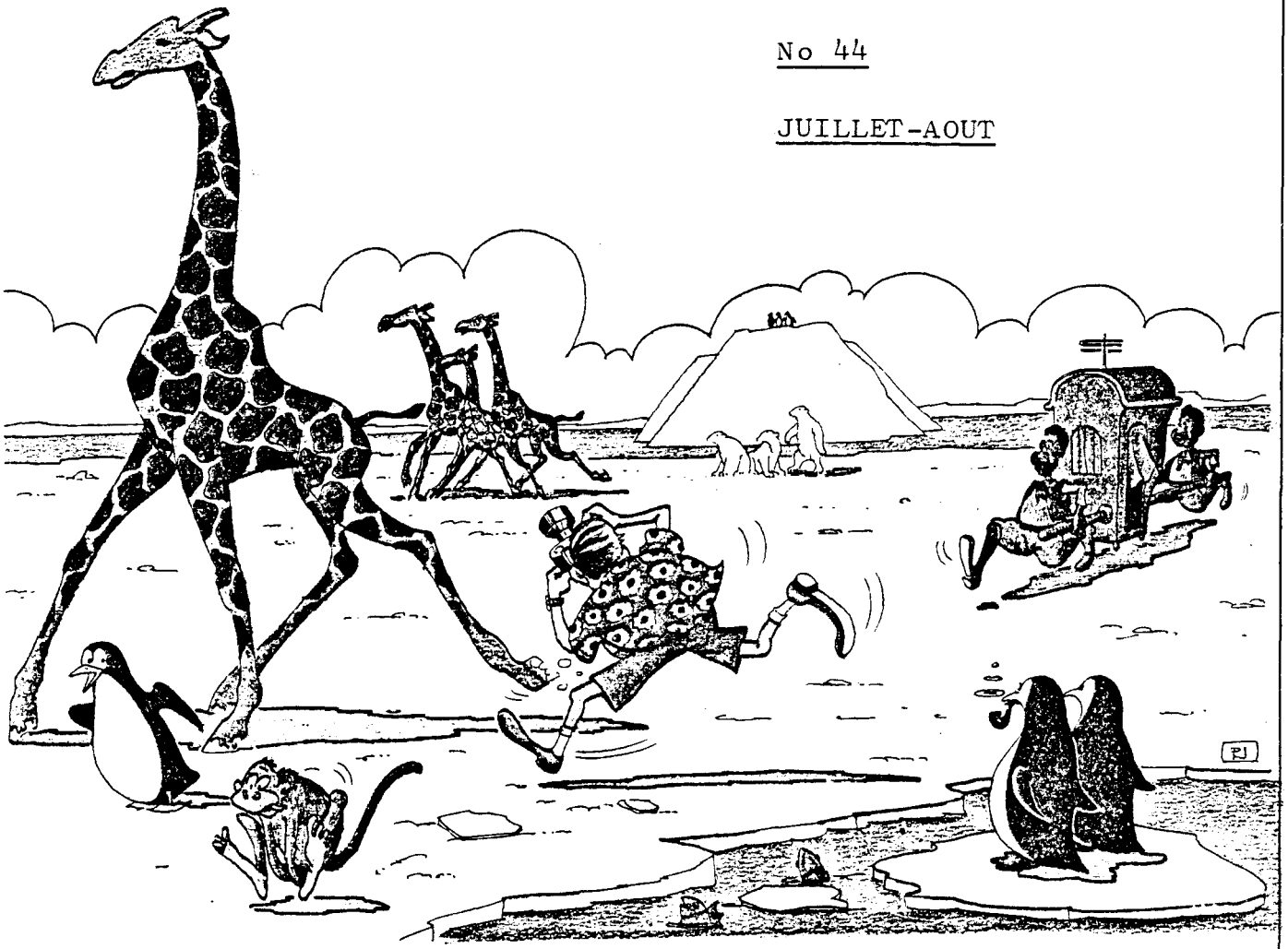
* *

POTES-CHAMBRE

JEUNE CHAMBRE ECONOMIQUE DE LA RIVIERA

No 44

JUILLET-AOUT



LES VACANCES SONT FINIES !

Les choses sérieuses ou plus sérieuses vont recommencer. Nous espérons que vous avez tous pu passer de très belles vacances, vous détendre et vous reposer sous un soleil qui tout compte fait n'a pas été trop timide cet été.
Enfin ! vous voilà prêts à prendre le taureau par les cornes, dans votre vie professionnelle et au sein de notre OLM , notamment par l'action qu'elle va engager prochainement avec la MAISON VISINAND, action à laquelle nous savons d'ores et déjà que vous serez très nombreux !

NOTRE PRESIDENT VOUS MET AU COURANT :

Chers Amis,

Lors de notre assemblée générale du mois de juin dernier, quelques membres aînés ont fait part de leur inquiétude quant à la baisse d'activité de notre OLM. Je les remercie pour leurs remarques formulées dans un esprit positif.
Le nouveau comité, à la tête duquel vous m'avez fait l'honneur de me placer, s'est déjà réuni pour étudier les mesures à prendre afin de redresser la barre. Nous vous les présenterons dans nos prochaines pages du Potes-Chambre. Mais je suis déjà certain que nous allons, tous ensemble, redonner à notre OLM le dynamisme caractéristique de ses débuts.
Aujourd'hui, j'aimerais vous faire part de ma conviction profonde.
Quatre années de Jeune-Chambre m'ont persuadé du rôle à jouer par notre mouvement, tant sur le plan individuel que collectif.
"Réunir les jeunes cadres et indépendants de notre région désireux de mieux assumer leurs responsabilités et de se perfectionner, et mettre ces énergies au service de la communauté."

Quel merveilleux but !

Et le meilleur moyen de l'atteindre consiste à faire participer le Jaycee. Car, c'est par l'action que l'on apprend et que l'on s'enrichit, essentiellement la toute première occasion qui nous est offerte est la grande fête pour la MAISON VISINAND, le samedi 23 septembre 1978.

Je compte sur vous, Chers Amis, afin que nous puission, dans une ambiance d'amitié et tout au long de l'année, réaliser nos buts et contribuer à la promotion du mouvement Jeune Chambre.

Votre Président, Daniel Rubli.

PRESENTATION DU NOUVEAU COMITE 1978-1979

Président	Daniel Rubli
1er Vice-Président	Guy Glauser
2ème Vice-Président	Pierre-Antoine Morard
Secrétaire	Fritz Sidler
Caissier	Pierre Mérinat
Past-Président	Serge Ronchi
Vérificateurs des comptes	Jean-Maurice Currat
	Patrice Triebold
Président Recherche et Promotion	Francis Scherly
Responsable du Potes-Chambre	Ralph Triebold

****

AGENDA

Les séances de Comité auront lieu à l'Hôtel Ermitage à Clarens, et seront suivies des stams, aux dates suivantes:

5 septembre 1978, dès 18h30 (stam)
3 octobre 1978, 18h30 (stam)
7 novembre 1978 18h30 (stam)
5 décembre 1978 18h30 (stam)

Les Assemblées Mensuelles :

19 septembre 1978
17 octobre 1978
21 novembre 1978
19 décembre 1978

CONGRES NATIONAL AU JORAT :

14 et 15 octobre 1978
(Inscription possible dès septembre)

****

Les femmes et la terre suffisent à occuper les hommes.

proverbe australien

ET SI LE VERITABLE ESPRIT DE L'OLM RIVIERA RENAISSAIT LE 23 SEPTEMBRE....

Comme chacun d'entre nous le sait certainement déjà -- du moins je l'espère ! --, la journée du samedi 23 septembre prochain sera entièrement consacrée à notre "bastringue" sous le Marché Couvert, en faveur de la MAISON VISINAND, futur centre culturel et de loisirs de Montreux.

Dans l'optique de cet événement, une commission de notre Jeune Chambre, présidée par Jean-Luc Péclard, s'est naturellement mise au travail il y a plusieurs semaines déjà pour régler toutes les questions relatives à l'organisation.

Le travail ne manque d'ailleurs pas puisqu'il est prévu une animation d'envergure lors de ce 23 septembre, avec notamment participation de plusieurs société locales, vente de vin et de pâtisseries, dessins animés, film de "Disque d'Or" et attractions diverses.

Mais, pour nous membres de l'OLM Riviera, cette action en faveur de la MAISON VISINAND ne sera pas seulement l'occasion de faire un geste à l'égard de la communauté montreusienne et de la culture. Ce sera aussi l'occasion fêvée de mettre au point véritablablement final à la petite période de flottement qui a caractérisé notre Jeune Chambre locale ces derniers mois, alors que certaines commissions s'endormaient un peu du sommeil du juste et que la participation à quelques réunions pouvait parfois un peu laisser à désirer...

Les divers travaux que nous effectuerons avant et pendant la bastringue du 23 septembre devraient donc nous permettre - à mon sens - de sceller de belles retrouvailles jaycees, histoire de prouver (à l'extérieur mais surtout à nous mêmes) que nous sommes bel et bien davantage qu'une simple bande de copains heureux de se retrouver pour bavarder ou boire un verre. Si la présence de CHACUN - à un stand, derrière un comptoir ou en train de transporter du matériel - pouvait symboliser la "récupération" du pur esprit "Jeune Chambre", avec la bonne dose d'engagement et de dévouement que cela suppose, ce serait certainement un très grand succès et un signe positif pour les années à venir...

...D'autant plus que nous ne sommes déjà plus très loin du 10ème anniversaire de notre OLM...

LE 23 : TOUS sous le Marché Couvert !

Jean-Charles KOLLROS

MAISON VISINAND

La comission "Visinand" lance un APPEL PRESSANT :
Pour l'organisation de la fête, il manque encore bien une vingtaine de ces dames, fiancées et amies pour la journée du samedi 23 septembre 1978. La participation de bras et encore demandée pour le vendredi dès 16h00, samedi et dimanche.
INSCRIVEZ-VOUS ! INSCRIVEZ VOS EPOUSES auprès de Jean-Luc Péclard qui recevra avec plaisir vos inscriptions à son adresse : Les Platanes, 1820-Veytaux
MERCI !

****

II EME TOURNOI DE FOOTBALL, organisé par la Fédération Valaisanne

DATE: 10 septembre 1978 (dimanche), dès 08h00 !!

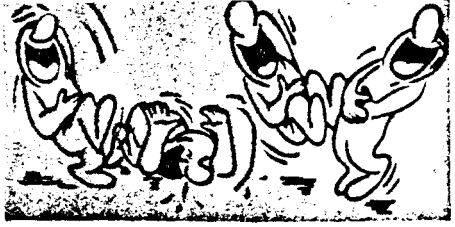
LIEU: Ancien Stade municipal, à Martigny

Avec la participation d'OLM valaisannes, romandes et françaises.
L'OLM de la RIVIERA y sera représentée ! notamment par: Ph.Balestra, Y.Moser, A. Gassner, M. Plancherel, P. Mérinat, H. Rochat, F. Alt, B. Krähenbuhl, Ch. Singer, R. Triebold et quelques renforts.

MAIS ! le nombre de joueurs est encore insuffisant ! Si vous êtes intéressés à participer à ce tournoi en tant que joueur, faites-vous connaître auprès de H. Rochat, rue de la Gare, Montreux.

Enfin, toute équipe de football a ses supporters; venez encourager, accompagnés de vos femmes et enfants, l'OLM de la RIVIERA, qui disputera ce jour du 10 septembre 1978, pas moins de cinq matches ! Début du tournoi, dimanche, dès 08h00. (Le monde appartient à ceux qui se lèvent tôt !)

DETENTE



POTES CHAMBRE

Plus de deux cents pantalons d'hiver sont restés invendus dans un magasin de confection de Zurich. "J'ai une idée !" dit un vendeur. "Nous allons envoyer ces pantalons par paquets de dix à quelques détaillants de nos connaissances dans les Grisons et le canton d'Appenzell. Nous n'en facturerons que huit-à un prix qui nous permette néanmoins de nous en sortir-et, tout heureux que nous nous soyons trompés en leur faveur, les clients garderont certainement la marchandise."
-"Idée géniale !" répond le patron.
Et ainsi fut fait. A quelque temps de là, des retours parviennent au magasin. "Navré, explique le client, mais la saison est trop avancée pour vendre; donc à ma décharge."
-Et chaque paquet ne contenait que huit pantalons !

****

Examen oral à l'école. "Quand a eu lieu la bataillle de Morgarten ?"
-"Un après-midi, peu après une heure."
-"Tu dis des sottises !"
-"Mais non, Monsieur, 1315"

****

Monsieur Blanc, le nouveau vendeur, est encore très timide et inexpérimenté. Madame Bolomey entre dans le magasin et demande des poires séchées. Blanc cherche mais n'en trouve pas. "Je regrette, madame, mais il n'y en a plus !"-Madame Bolomey s'en va.
Le Patron arrive et demande pourquoi elle n'a rien acheté. Après l'explication il admoneste Blanc:"Espèce d'idiot, dit-il, quand quelques chose manque, il faut faire une autre proposition. Tu aurais pu offrir à madame Bolomey des pommes séchées, il en a !"
-Au cours de l'après-midi, c'est madame Bernasconi qui entre au magasin et demande du papier hygiénique. Malchance ! il manque également. Mais le vendeur se souvient de la leçon du matin: "Hélas ! madame, dit il, il n'y en a plus en ce moment, mais je pourrais vous offrir autre chose, du papier de verre, par exemple !...

****

Lors d'un débat avec son ennemi politique Stephan Douglas, le président Lincoln dit un jour:
"J'ai connu dans ma jeunesse un bateau à vapeur qui naviguait sur le fleuve Sagamin; sa chaudière était si petite que ses roues à aubes refusaient de tourner quand retentissait le sifflet et le sifflet ne marchait pas quand les roues tournaient. Mon ami Douglas est comme ce bateau: quand il parle, il ne peut pas penser... et quand il pense il ne peut pas parler !"

****

Un candidat policier n'a pas été brillant à l'écrit de l'examen d'admission. Mais il est le neveu du commissaire, et l'examinateur décide de se montrer indulgent à l'oral.
"Par qui fut assassiné Abraham Lincoln ?" lui demande-t-il.
Après avoir réfléchi un moment, le candidat demande un petit délai avant de répondre. L'examinateur lui donne jusqu'au lendemain matin.
Quand le flic en herbe rentre chez lui, sa femme lui demande s'il est reçu. "Faut croire que oui, répond-il car on m'a déjà confié une enquête."

****

Un chef d'entreprise demande à sa secrétaire d'écrire une lettre de rappel à un débiteur négligent. Quelques minutes plus tard, la secrétaire revient avec la lettre. "Trop sec, dit-il, je ne veux pas l'insulter. je veux simplement lui signaler son retard".
La deuxième lettre est jugée en ces termes: "Trop vigoureux encore. J'entends rester poli."
A la troisième, le patron déclare: "C'est exactement ce que je veux. Vous allez me taper ça, en corrigeant simplement ces deux fautes d'orthographe: salaud ne prend qu'un "l" et filou idem."

****

NOUVEAU CANDIDAT

Chers Amis,

Conformément aux principes d'admission de notre OLM, nous vous soumettons le nom d'un nouveau candidat.

Si vous avez une opposition ou des remarques à formuler, nous vous prions de les faire parvenir à notre président, Daniel Rubli ou à notre secrétaire, Fritz Sidler, dans les 10 JOURS dès réception du présent Potes-Chambre.

NOM	PROFESSION	PARRAIN
HILFIKER Bertrand	Economiste H. Ramwalker	Pascal Pittet

POTES-CHAMBRE

JEUNE CHAMBRE ECONOMIQUE DE LA RIVIERA

No 45
SEPTEMBRE 1978

CONVOCATION A L'ASSEMBLEE MENSUELLE DU 19.09.78
****

LIEU: Hôtel COMTE, Av. des Alpes 14
La Tour-de-Peilz

HEURE: 18 H 30

THEME: -CONSTITUTION DES COMMISSIONS
-ACTIVITES JEUNE CHAMBRE POUR 1978-1979

IL S'AGIT LA D'UNE ASSEMBLEE TRES IMPORTANTE A LAQUELLE CHACUN EST TENU DE PARTICIPER !

Veuillez retourner le talon ci-join EXCLUSIVEMENT à:
Pierre-Antoine MORARD, Ch.des Béranges 41,
1814-La Tour-de-Peilz
Tél. prof. 52.73.12
priv. 54.52.38

--*-

Ainsi que nous vous l'avons dit dans le Potes-Chambre précédent, le Comité s'est penché durant l'été (eh oui! tout le monde n'était pas en vacances !) sur le problème de la relance de l'activité de notre Jeune Chambre.

Nous vous proposons une série de mesures qui peuvent se grouper en trois secteurs:

LES NOUVEAUX MEMBRES

LA MOTIVATION DES MEMBRES

LES RELATIONS AVEC D'AUTRES OLM ET LA JC INTERNATIONALE.

NOUVEAUX MEMBRES

1. Attribution au 1er vice-président de la tâche d'acceuillir les candidats et de les informer. Cette manière de faire ne supprime pas le rôle du parrain, mais a l'avantage de pouvoir former les futurs membres d'une façon uniforme et complète.
2. Information sur:
   - notre mouvement Jeune Chambre et ses buts
   - notre OLM Riviera en particulier
   - les "droits et devoirs" du membre JC
3. Révisions:
   - ~~du~~ réglement d'admission des candidats
   - des critères de décision pour les nominations définitives
   - des exigences pour le maintien de la qualité de membres.

MOTIVATION DES MEMBRES

4. Rappel à tous des engagements du membre JC

   En particulier: Obligation de participer aux assemblées mensuelles et au travail des commissions.

   Les Jaycee "tièdes" ou même "froids" seront contactés par le comité pour les aider à faire un choix.

5. Information régulière dans le Potes-Chambre et aux assemblées des événements internes, des décisions du comité, de l'activité de la Jeune Chambre suisse etc...

6. Encourager l'activité des commissions car c'est par l'action individuelle que les buts de la Jeune Chambre et ceux du Jaycee seront atteints.

7. Information de l'avancement du travail des commissions, par un de ses membres, lors des assemblées mensuelles et à intervalles réguliers dans le Potes-Chambre.

8. Participation plus importante des membres à l'organisation et l'animation des assemblées.
   Par exemple, présentation d'un thème par un ou plusieurs camarades.

RELATIONS AVEC D'AUTRES OLM ET LES JC INTERNATIONALES

9. Délégation d'un membre du Comité et d'un membre hors comité aux manifestations auxquelles notre OLM est invitée. Un bref rapport sera dressé soit dans le Potes-Chambre, soit à l'occasion d'une assemblée.

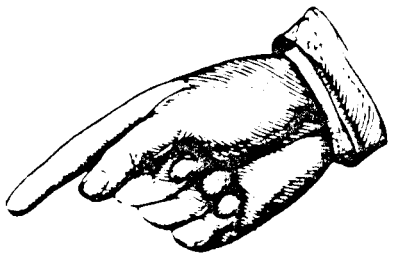
10. Invitation des OLM voisines pour certaines de nos manifestations.

11. Participation financière proposée aux membres, à titre d'encouragement, lors de congrès nationaux et internationaux.

Nous aurons l'occasion de reparler de ce programme de relance lorsque le Comité vous proposera un nouveau réglement d'admission.

*

* *



RAPPEL DU CALENDRIER DES MANIFESTATIONS JC

DATES	LIEU	HEURES	OBJET DE LA MANIFESTATION
19.9.78	Hôtel Comte La Tour-d-Pz	18h30	Assemblée mensuelle
3.10.78	Hôtel Ermitage	18h30	Stamm

14 et 15 octobre 1978 CONGRES NATIONAL AU JORAT
****

17.10.78	Réarmement Moral Caux	?	Assemblée mensuelle
7.11.78	Hôtel Ermitage	18h30	Stamm
21.11.78	??	?	Assemblée mensuelle
5.12.78	Hôtel Ermitage	18h30	Stamm
19.12.78	??	?	Assemblée mensuelle

*

* *

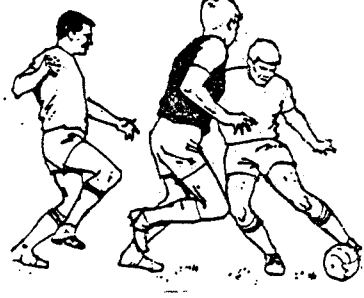
PROVERBE:

" Il est souvent préférable d'être actif plutôt que de penser trop intensément."

LOUIS BROMFIELD

2e Tournoi de football

de la Fédération des Jeunes Chambres Economiques valaisannes



Magnifique journée à laquelle nous avons eu le grand plaisir de pouvoir assister et félicitons d'emblée l'OLM de Martigny pour sa brillante organisation, parfaite en tout point.

Une sortie qui nous a permi de mieux nous connaître encore et qui nous apporté une motivation supplémentaire dans l'esprit JC. (Mais où était celle de ceux qui auraient dû se présenter dimanche matin ?)

Notre OLM se présentait dans la formation plus ou moins annoncée, à savoir:

Dans les buts: Henri Rochat,

Arrières: Michel Plancherel, Serge Krieger, Philippe Balestra, Frédy Alt,

Demis: Blaise Richard, Charles Singer et Rolf Weiss

Avants: Daniel Bron, Jean-Pierre Carron, Ralph Triebold.

Remercions aussi les non-membres qui ont, au pied levé, accepté de remplacer et de faire le déplacement à Martigny afin de palier l'absence de membres défaillants.

Nous vous relatons ci-après les principales péripéties des rencontres que nous avons effectuées tout au long de ce tournoi.

*

* *

09h00: RIVIERA - MONTHEY 4 - 0 (1 - 0)

Nos marqueurs: Jean-Pierre Carron (3 fois), Rolf Weiss

Quelques minutes ont suffi pour démontrer que l'issue du match ne pouvait faire aucun doute. L'équipe de la Riviera n'allait faire qu'une bouchée de cette sympathique formation de Monthey, bruyamment encouragée par ses supporters, emmenés de vive voix par le Président de cette OLM, Pius Antamatten.

La balle circulait rapidement dans nos rangs et c'est de la façon la plus logique que nos buts tombèrent comme des fruits mûrs. Jean-Pierre Carron inscrivait le premier but dans la période initiale pour récidiver par deux fois en seconde mi-temps, réalisant ainsi un très joli coup de chapeau. Notre quatrième réussite fut l'oeuvre de notre ailier droit, Rolf Weiss qui creva presque le ballon de son puissant coup de tête !

A noter encore le remarquable esprit sportif et l'excellente correction des deux équipes.

Cependant, à l'issue de la partie, nous avions quelques craintes d'un tout autre ordre: Les supporters montheysans allaient-ils, après cette déconfiture, encore participer à nos côtés dans l'action de la Maison Visinand ?...

*

* *

10h00: MARTIGNY - RIVIERA 0 - 2 (0 - 0)

Nos marqueurs: Blaise Richard, Jean-Pierre Carron.

Deuxième match de cette journée pour les boys de la Riviera qui affrontaient les tenants du titre.

Martigny qui avait assister à notre démonstration du premier match était bien averti de ce qu'il l'attendait. Pour notre OLM, il s'agissait de confirmer l'excellente impression que nous avions pu donner aux quelques spectateurs entourant le stade.

Nous n'allions pas tarder à le faire en imposant à nos adversaires une pression si forte qu'il ne parvenaient pas à sortir de leur propre camp. Piqués au vif, les octoduriens répliquaient par un jeu rude qui appendant un long moment, éloigné notre avant-centre Jean-Pierre Carron du terrain, blessé à l'arcade sourcilière.

Ce dernier reviendra en fin de partie, laissant le soin à Blaise Richard de marquer le premier but pour son équipe entretemps, et de se venger, en inscrivant lui-même le deuxième but pour Riviera.

Après cette nouvelle victoire nous faisions aux yeux de tous figure de grand favori du tournoi. Encore restait-il à affronter la redoutable équipe de Chambéry pour parvenir en finale.

13h30 : CHAMBERY - RIVIERA 2 - 3 (0 - 1)

Nos marqueurs: Blaise Richard (2 fois),
Jean-Pierre Carron

A la surprise générale, Chambéry alignait dans sa formation une FEMME ! (mais oui Jean-François !), une jolie petite blonde qui tenait le poste d'arrière latéral gauche. Et, bizarrement, le jeu se déplaça sur la droite du terrain !...

Dans cette rencontre tout n'alla pas aussi facilement pour notre équipe.

Si, durant les deux matchs précédents, Henri Rochat, notre gardien devait se faire lancer de petits cailloux par Frédy pour ne pas rester ankylosé, nos amis Français le surprient par deux fois en réduisant le score sur deux magnifiques rouleaux que, très diplomatiquement, Henri laissa entrer dans ses filets.

Riviera, ensuite, se contenta de contrôler la suite des opérations et de résister à quelques charges un peu intempestives des joueurs savoyards.

*

* *

LA FINALE : QUE D'O, QUE D'O, QUE D'OCCASIONS PERDUES !...

SIERRE - RIVIERA 2 - 0 (1 - 0)

Enmenée par un trio de rêve, à savoir Philippe Balestra, Blaise Richard et Charles Singer, l'OLM Riviera restait à tout point de vue le grand favori de cette finale, face à l'équipe sierroise.

Et, sans être trop présomptueux, on peut dire que nous étions en quelque sorte les "Hollandais"de ce tournoi ! car le football reste le football et, surtout un jeu, avec tout ses imprévus et toutes ses inconnues.

D'emblée la partie était largement dominée par notre formation qui pressait son adversaire dans ses seize mètres. Mais, à la suite d'une rapide contre-attaque c'est Sierre qui ouvrait la marque et ce, contre le cours du jeu. Riviera dès lors ne tarda pas à se ruer sur la cage sierroise qui demeura inviolée jusqu'à la fin de la partie. Devant un gardien en toute grande forme, notre attaque de brisa les dents plus d'une fois. Et, au fil des minutes, la belle machine cessa de bien tourner, notre jeu se désintégrait progressivement et Sierre, encore sur une contre-attaque, scellait le score définitif à deux buts à zéro.

Alors qu'il ne restait que peu de temps avant la fin de la rencontre, nous jetions nos dernières forces dans la bataille. Mais, que d'occasions de buts: des centres, des reprises de volées, des tirs bien appuyés et dans le cadre, rien n'y fit. Après plus de cent vingt minutes de jeu dans les jambes celles-ci ne répondaient plus.

Sierre quant à lui préservait son avantage comme il le pouvait et était bien heureux d'avoir pu disputer un match en moins que l'OLM Riviera, en raison de la défection de l'Est Vaudois.

Quelque peu déçus devant la tournure des événements, nous sortions du terrain tou heureux de nous être bien battus et contents aussi d'avoir pu participer à ce tournoi trè sympathique auquel nous participerions volontiers une prochaine fois.

Une belle consolation nous attendait toutefois; notre avant-centre JP Carron étai sacré meilleur buteur du tournoi, et, celui grâce à qui nous avons pu réaliser de véritables cartons, en recevait un, mais rempli de bouteilles de fendant !...

Enfin, nous ne manquerons pas de souligner la présence de nos supporters qui ont eu la gentillesse de nous soutenir jusqu'au bout. Pierre-Antoine Morard et sa famille ont fait le déplacement à Martigny, ainsi que notre mascotte Philippe Rochat et bien sûr, sans oublier Madame Rochat, qui devait certainement attendre en soirée son mari avec un ... devinez!.. un rouleau...à pâte!..

TOUS LES RESULTATS

Groupe 1		Groupe 2	
Chambéry-Martigny	1-0	Montana-Sierre	1-2
Riviera - Monthey	4-0		
Monthey -Chambéry	1-1	Sion-Montana	1-4
Martigny-Riviera	0-2		
Chambéry-Riviera	2-3	Sierre-Sion	4-0
Monthey -Martigny	1-2		

CLASSEMENTS

1. Riviera	9-2	6	Sierre	6-1	4 pts
2. Chambéry	4-4	3	Montana	5-3	3
3. Martigny	2-4	2	Sion	1-8	0
4. Monthey	2-7	1			

FINALE 3e et 4e place:

Chambéry - Montana 1 - 4 (1 - 1)

FINALE 1ère place:

Sierre - Riviera 2 - 0 (1 - 0)

Une vade-mecum en dix points de Haydn S. Pearson, fermier, écrivain et philosophe :

1. Si tu n'as rien de bien à dire sur ton voisin, tais-toi.
2. Qeu ton indulgence ne t'enlève pas tout sens critique.
3. Agis de temps en temps en faveur du bien commun. Tu en profiteras de mille manières.
4. N'oublie jamais ceci: bon économe est celui qui dépense moins qu'il n'encaisse.
5. Ne rejette pas à priori critiques ou propositions. Elles sont, la plupart du temps justifiées.
6. Sois toujours aimable.
7. Garde toujours un peu de temps pour te perfectionner.
8. Adonne-toi à ton passe-temps favori. Pour réussir il faut être bien équilibré.
9. N'entreprends jamais rien qui fatigue ou endorme ton esprit.
10. On doit pouvoir se fier à ton caractère p[illegible]s qu'à ton compte en banque.

*

* *

Une femme visite une des réserves où sont parqués les Indiens. Elle admire sur la poitrine d'une squaw un magnifique collier de dents. "Ce sont des dents de quoi ?" demande-t-elle à l'Indien qui lui sert de guide. "Des dents d'ours."

-"J'imagine que ces dents ont pour vous la même valeur que les perles pour nous ? "

-"Tout de même pas ! N'importe qui peut ouvrir une huître."

*

* *

Le Chef à un jeune homme qui vient de postuler une place:

"OK, jeune homme, vous pouvez commencer le travail demain matin à huit heures !"

"Demain, dojà ?" répond le nouvel engagé, "malheureusement, demain je suis pris: je dois participer à une manifestation en faveur de la réduction des heures de travail !"

*

* *

Une fillete revient de l'école toute pensive.

- Maman, dit-elle, c'est vrai que quand on est mort, on devient de la poussière ?
- Mais oui, mon enfant !

La-dessus, la gamine soupe, elle embrasse ses parents et elle va se coucher. Mais au bout d'une moment, on entend un hurlement dans sa chambre:

- Maman, viens vite ! Il y a mort sous mon lit !

*

* *

Le clochard se lamente:

- Ma bonne dame, je n'ai rien mangé depuis cinq jours. Vous n'auriez pas un peu de restes ?
- Des restes ? Vous voulez des restes ? Est-ce que de la soupe d'hier, ça vous irait ?
- Oh ! oui, madame !
- Alors, revenez demain...

*

* *

- Mais enfin, garçon, c'est dégueulasse ! Vous essuyez les verres avec votre mouchoir ?
- Oh ! ça ne fait rien, monsieur; de toute façon, je n'aurais pas pu continuer à m'en servir. Je suis tellement enrhumé qu'il n'a plus un coin de sec...

*

* *

Pour connaître la valeur de l'argent, essaie d'en emprunter.

*

* *

Devinette :
- Qu'est-ce qu'un Français moyen ?
Réponse :
- C'est un pléonasme !

*

* *

JCE de la RIVIERA

LE REARMEMENT MORAL DE CAUX

* * * * * * * * * * * * * * * *

Quelques précisions, indications ou extraits d'articles de la "Tribune de Caux" avant notre visite du 17 octobre

---

ORIGINES

En 1946, peu après la Guerre, le Caux Palace menacé de démolition était racheté "in extrémis" par "des Suisses conscients de la responsabilité de leur pays à l'égard du monde". Ils le mirent à la disposition du fondateur du RM, *Frank Buchman*. Dès lors, le Centre de formation et de conférences de Caux sert de terrain de rencontre à des milliers de personnes venues de tous les continents.

QU'EST-CE QUE LE REARMEMENT MORAL ?

"C'est un combat pour un monde nouveau. C'est l'occasion pour l'homme ordinaire comme pour l'homme d'Etat de construire une société nouvelle, basée sur des critères moraux absolus d'honnêteté, de pureté, de désintéressement et d'amour."

Le RM vise à l'écoute de Dieu ou de leur conscience, sans toutefois les enrôler dans une organisation (du type secte). Il est ouvert à tous, sans distinction de classe, de race, d'âge ou de croyance.

L'histoire du RM est indissociable de la vie et de la pensée de son fondateur, *Frank Buchman* (1878-1961). Chrétien convaincu, il avait fait l'expérience d'une tranformation profonde de son être qui l'avait guéri de ses ressentiments, et qu'il avait appris à transmettre à d'autres. Responsable d'une institution sociale, sa tâche consista non seulement à venir en aide aux déshérités, mais à changer leur attitude face à la vie. Observateur de la vie internationale, il se rendit compte que "les traités resteraient inopérants sans le soutien permanent de vies transformées par l'Esprit du Dieu vivant". Les premiers militants formés par *Buchman* étaient des étudiants, d'Oxford notamment, où eurent lieu dans les années trente de grands rassemblements et d'où partirent des équipes dans les cinq continents.

QUEL EST SON BUT ?

"Tranformer les mobiles et le comportement des hommes".

A QUOI SERT LE REARMEMENT MORAL ?

Voici quelques réponses entendues ici et là :

"Le RM sert à vous donner des remords..."

"A doter l'homme d'une force de caractère lui permettant de répondre au défi du siècle..." (un ecclésiastique)

"A ne pas se prendre soi-même très au sérieux, mais à prendre très au sérieux l'avenir de son pays et du monde" (un journaliste)

"A donner un but à nos vies, un espoir que tout peut changer" (une ménagère)

"A trouver l'unité d'action et de vie entre des gens de croyances diverses" (une enseignante)

"Je dirais que le RM sert, fondamentalement, à rappeler leur vocation aux institutions qui sont plus ou moins chargées de l'épanouissement de l'homme. Si les Eglises, les familles, les Ecoles accomplissaient pleinement leur tâche, le RM n'aurait pas sa raison d'être..." (le correspondant de Paris de la "Tribune de Caux)

LE REARMEMENT MORAL SEMBLE S'ADRESSER PRINCIPALEMENT A DES GENS AISES, A UNE ELITE FINANCIERE. POURQUOI ?

"Peut-être des gens aisés ont-ils l'impression que le RM s'adresse particulièrement à eux ? C'est une impression qu'ils partagent avec des gens très démunis. Le RM s'adresse aux coeurs vides, aux estomacs creux, aux bourses plates, tout comme aux portefeuilles garnis, sans distinction".

× × × × ×

Nous souhaitons à chacun (et chacune !)

UNE BONNE VISITE A CAUX

et surtout

UN DEBAT NOURRI !

L'ORGANISATION

POTES-CHAMBRE

JEUNE CHAMBRE ECONOMIQUE DE LA RIVIERA

NO 46

OCTOBRE 1978

ASSEMBLEE MENSUELLE DU 17.10.1978

****

Vous êtes tous convoqués à cette assemblée qui aura lieu au

REARMEMENT MORAL A CAUX-SUR-MONTREUX

HEURE: 18 h 30

PROGRAMME: 18h30 Apéritif surprise !

19h00 Visite des lieux

19h20 DEBAT : Objectif et motivation du Réarmement moral-

Vous pourrez préparer ce débat en lisant attentivement la brochure que nous vous faisons parvenir aujourd'hui. Préparez vos questions, vos remarques et vos interventions !

****

LES DAMES SONT LES BIENVENUES A CETTE ASSEMBLEE, NOUS NOUS REJOUISSONS D'ORES ET DEJA DE LEUR AGRABLE PRESENCE !

****

ACTION MAISON VISINAND
****

UN GRAND MERCI A TOUS CEUX, MEMBRES, EPOUSES, AMIES, ENFANTS, AMIS ET CONNAISSANCES DE NOS MEMBRES QUI ONT CONTRIBUE AU SUCCES ECLATANT DE NOTRE ACTION !

Car succès financier il y aura, nous vous donnerons plus tard les résultats exacts de notre action qui a eu,nous n'en doutons pas,un retentissement très favorable dans notre ville.

*

* *

OFFRE EXCEPTIONNELLE !!!!!
==========

VOUS POUVEZ ENCORE OBTENIR DU VIN (il reste encore env. 900 bouteilles) A UN PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE !

FRS 6.-- la bouteille

pour tous les membres, ainsi que ceux qui avaient déjà passé leur commande à la dernière assemblée du mois de septembre.

Ce stock est à disposition, à partir de samedi 7 octobre à l'Hôtel Ermitage, à Clarens.

CE STOCK DOIT ABSOLUMENT ETRE LIQUIDE (Mais attention, pas sur place !)

PAIEMENT: au comptant sur place !

FOIRE DES PLANCHES: (La revoilà !) 28 octobre 1978

Sous la houlette avertie et expérimentée de Michel Plancherel, La Jeune Chambre Economique de la Riviera tiendra un stand à cette foire, où divers objets seront mis en vente. Matériel de guerre, vins etc...
Or, notre amis Plan-Plan (rien à voir avec le chien de Lucky Lucke!) aura encore besoin de quelques vendeurs dynamiques et persuasifs.
Par le talon joint en annexe , veuillez vous inscrire et renvoyer celui-ci à l'adresse indiquée. Merci !

*

* *

NS INTERNES---INFORMATIONS INTERNES---INFORMATIONS INTERNES---INFORMATIONS INTERN

Nous avons le regret de devoir enregistrer les démissions des membres suivants de notre OLM.
Georges LINSIG, Patrice TRIEBOLD et Jean-Pierre BUSTINI.

Nous remercions ces trois anciens membres pour tout ce qu'ils ont apporté à la Jeune Chambre Economique de la Riviera et qu'ils soient persuadés que nous garderont d'eux un excellent souvenir.

EURS---HEURS ET MALHEURS---HEURS ET MALHEURS---HEURS ET MALHEURS---HEURS ET MALHE

Nous avons le plaisir d'apprendre la naissance du fils de notre Président National Eric DECOSTERD et de Madame Madeleine DECOSTERD, que nous félicitons pour cet heureux événement !

*

* *

SACHEZ ENCORE !

Que l'OLM de la Riviera parraine l'entrée de la nouvelle OLM du Saanenland dans la JCE Suisse. A cette occasion et afin de fêter cet événement, une sortie et un week-end à ski seront organisés au début du mois de janvier, dans les environs de Gstaad.

SPECTACLES ET LOISIRS

Le C.R.A.C vous propose:

Du 6 au 28 octobre 1978:	à 20h45, tous les mercredis, vendredis et samedis: Théâtre du Château, La Tour, LE BRAVE SOLDAT CHVEIK, une satire de J. Hasek
mardi 10 octobre 1978:	à 20h30, au Théâtre de Vevey DEUX SUISSES AU-DESSUS DE TOUT SOUPÇON avec A.Chevalier et F. Berset
Du 19 au 21 octobre 78:	à 20h30, T.V.Q Montreux: JACQUES DEBRONCKART compositeur et interprète
Du 2 au 4 novembre 1978:	à 20h30, Théâtre du Château, La Tour MIGUEL-ANGEL PEREIRA (Argentine) musique sud-américaine
Du 9 au 11 novembre 78:	à 20h45, Théâtre du Château, La Tour ZIBI-ZUBU et l'AUBERGE ESPAGNOLE deux pièces de G. Jolliet, par le théâtre de la Cloche
mardi 14 novembre 1978:	à 20h30, Casino de Montreux, BERNARD HALLER et son nouveau spectacle: UN CERTAIN RIRE INCERTAIN !

*

* *

CINEMA

Pour sa saison 1978-1979, le Ciné-Club de Montreux vous propose:

19 octobre	1978	LE KID (Charlie Chaplin)
2 novembre	1978	VENEZ PRENDRE DE CAFE CHEZ NOUS (A.Lattuada)
16 novembre	1978	LE FRERE LE PLUS FUTE DE SHERL.HOLMES (Gene Wilder)
30 novembre	1978	LA CUISINE AU BEURRE (G.Grangier)
14 décembre	1978	LA VIE SECRETE DE WALTER MITTY (N.Mc Leod)
4 janvier	1979	ALEXANDRE NEVSKI (Eisenstein)
25 janvier	1979	O LUCKY MAN (L.Anderson)
15 février	1979	CHRONIQUE DES ANNEES DE BRAISE (L.M. Hamina)
8 mars	1979	MUSIC LOVERS (Ken Russel)
29 mars	1979	LA FEMME DE JEAN (Yannick Bellon)

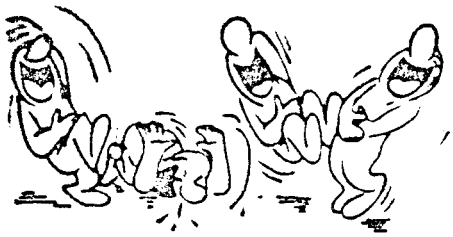
Vous avez la possibilité d'obtenir une carte de membre du Ciné-Club vous donnant droit d'assister à:

5 représentations: individuel, frs 25.-- couple, frs 45.--

10 représentations: individuel, frs 40.-- couple, frs 70.--

A TOUS BON DIVERTISSEMENT !

DETENTE



POTES CHAMBRE

C'est un bonhomme qui tombe du haut de la tour d'Ivoire.

Quand il s'écrase en bas, il est complétement chauve. Et au bout d'une heure ou deux, ses cheveux tombent lentement du haut de la tour.

Tout ça parce qu'il avait pris une lotion qui retardait la chute des cheveux...

VAINQUEUR VERSUS VAINCU

Le vainqeur est toujours une part de la réponse, le vaincu une part du problème.

Le vainqueur dit: "Je le ferai pour vous"; le vaincu: "Ce n'est pas pour moi".

Le vainqueur a une réponse à tout problème; pour le vaincu, toute réponse pose un problème.

Le vainqueur voit un buisson derrière chaque attrappe; le vaincu une attrappe derrière chaque buisson.

Le vainqueur dit: "C'est difficile, mais possible"; le vaincu: " C'est possible, mais trop difficile".

Dans un autobus, deux gars sont assis un en face de l'autre. Le premier se penche vers le second et lui dit:

- Vous n'avez pas fait votre service militaire dans les Grenadiers de Losone ?

- Non, répond l'autre. Je n'ai jamais mis les pieds à Losone.

- Eh bien, moi non plus, figurez-vous ! Il doit s'agir de deux autres personnes...

Quelque part dans le sud des Etats-Unis, un industriel, au volant d'une Cadillac, traverse une petite ville à cent à l'heure. Tout d'un coup, il fait une terrible embardée et il fauche une groupe d'enfants noirs qui sortaient de l'école. Il y a du sang partout. C'est une véritable bouillie. Alors la police surgit. Un shérif s'approche du conducteur et il lui demande:

- A quelle vitesse marchaient ces enfants lorsqu'ils ont heurté votre véhicule ?

---

16 MOYENS POUR EVITER LES DECISIONS

1. Perdez-vous dans les détails.
2. Remettez toujours toute action à plus tard.
3. Déléguez les problèmes à un comité.
4. Cherchez la solution dans un "manuel".
5. Incitez le chef à résoudre lui-même le problème.
6. Donnez des réponses à double sens.
7. Déléguez les problèmes à des subordonnés.
8. Faites comprendre que les problèmes doivent être résolus l'un après l'autr
9. Demandez une étude pour définir le problème.
10. Arrangez-vous qu'on vous appelle d'urgence au téléphone.
11. Consultez un expert afin d'être sûr d'avoir tous les détails.
12. N'admettez pas qu'il y ait un problème
13. Tombez malade.
14. Prenez la bouteille pour vous consoler
15. Dites que le problème n'est pas votre affaire.
16. Prenez votre chapeau et rentrez chez vous.

Un gars fait irruption chez un de ses copains et il lui dit:

-Dis donc, est-ce que tu aimes les femmes avec des seins qui tombent sur le ventre ?

-Euh ? Non, dit l'autre.

-Et les femmes qui ont les cuisses comme des gros jambons flasques ?.

-Non.

-Et les femmes qui ont des furoncles partout ?

-Non.

-Et les femmes qui puent du bec ?

-Non.

-Alors, pourquoi tu t'envoies ma femme ?

" Si vous laissez tomber la balle, ne vous étonnez pas où e-le va."

D.E. Friday

NOUVEAU CANDIDAT

Chers Amis,

Conformément aux principes d'admission de notre OLM, nous vous soumettons le nom d'un nouveau candidat.

Si vous avez une opposition ou des remarques à formuler, nous vous prions de les faire parvenir à notre Président, Daniel Rubli ou à notre secrétaire, Fritz Sidler, dans les 10 JOURS dès réception du présent Potes-Chambre.

NOM	PROFESSION	PARRAIN
AUSONI Jean-Claude	Commerçant Grand'Rue 20 1820-Montreux	Daniel Rubli

POTES-CHAMBRE

JEUNE CHAMBRE ECONOMIQUE DE LA RIVIERA

NO 47

NOVEMBRE 1978

CONVOCATION A L'ASSEMBLEE MENSUELLE DU 21 NOVEMBRE

****

OBJET: Visite de la maison RINSOZ-ORMOND

LIEU: Rassemblement au parcage de voitures de l'usine du Fenil.

HEURE: 15 heure 15

P R O G R A M M E

15 h 30 Visite de l'usine et projection de films.
16 h 30 Conférence sur les prestations sociales, par M. Ingold, chef du Personnel.
18 h 00 Fin de la visite.

19 h 00 Repas, à l'AUBERGE COMMUNALE DE SAINT-LEGIER

Exceptionnellement !
les inscriptions à la visite et au repas sont à envoyer à: *Jean-Pierre HUBER, Avenue Rollier 30, 1800 - V e v e y*
tél. prof. 51.83.47, tél. privé: 54.54.36

CONGRES NATIONAL 1978 à Epalinges

Compte rendu de l'Assemblée Générale du 15 octobre 1978:

Au lendemain de la soirée de Gala, très bien organisée par le Jorat, a eu lieu l'Assemblée Générale, présidée par Eric Decosterd qui sut allier à une parfaite maîtrise des débats en deux langues un grand sens de l'humour et beaucoupt de gentillesse.

ADMISSIONS: Saanenland et Oberaargau

ELECTIONS : Président national: Bruno Maurer

Vices-Présidents: 10 candidatures pour 8 postes

Bernard Decrauzat (Lausanne)
Olivier Mayor (Jorat)
Christian Meyer (Zurich)
Georg Muller (Glaris)
Stéphane PERRIN (Riviera)
Jean-Noël Seydoux (Monthey)
Raffaelo Somazzi (Lugano)

sont élus.
Par contre, ne sont pas élus:

Daniel Blanc (Basse-Broye)
Gune Fischer (Reintal)

REVISEURS DES COMPTES: Porrentruy et Lugano

Le Congrès National de 1980 aura lieu à Reintal, qui a obtenu 48 voix contre 17 à Winterthur.

Thème: "La Suisse et ses régions frontières"
- améliorer les relations
- activer les communautés

Le thème national de 1979 à Berne (27/28 octobre) sera:

"Questions critiques à l'Etat"

La cotistion nationale est fixée à frs 40.--

PRIX NATIONAUX: meilleur projet: OLM Montana-Crans, pour la création d'un centre omnisports à Montana.
meilleur "rédacteur": Michèle Meichtry, Lausanne.
OLM modèle: Saint-Gall
Engagement personnel: R-P Antille, Sierre
Prix du Président National: Commission "Ladies'Group de Zürich.
Prix inter chapter: René Rod

La Jeune chambre de Gruyère annonce qu'elle posera sa candidature pour l'organisation du Congrès National de 1981.

U R G E N T

Nous vous rappelons que le vin que vous avez la plupart d'entre vous commandé, se trouve ENCORE à l'Hôtel Ermitage.
Veuillez s'il-vous-plaît aller le chercher afin que notre ami Charles Singer puisse débarrasser sa cave, ô combien déjà bien fournie !

MAISON VISINAND

Nous avons le plaisir de porter à votre connaissance que le bénéfice de l'action en faveur de la maison Visinand se monte à frs 12'500.--;
La remise du chèque, prochainement à l'Hôtel Helvetie.

QUESTION ADMINISTRATIVE

Nous vous remettons en annexe deux exemplaires d'un questionnaire sur l'état des membres que vous voudrez bien remplir et retourner à notre secrétaire Firtz SIDLER, jusqu'au 30 novembre prochain. Dernier délai.
Remarque: concernant la rubrique "Entreprise", nous vous prions de détailler ce point, c'est-à-dire, indiquer la branche et le secteur économiques de ladite entreprise. Merci de votre attention !

ATTENTION

Le stamm du mois de janvier 1979 aura lieu exceptionnellement le JEUDI 4 en lieu et place du mardi 2 !!

Deux conducteurs du dimanche se rentrent dedans. L'un d'eux s'écrie:
- Etes-vous aveugle ?
- Comment cela, aveugle, rétorque l'autre, je vous ai pourtant bien visé.

L'extérieur laisse préjuger de l'intérieur.

Walther von der Vogelweide

DETENTE

Un homme se présente au commissariat de police et dit, "Monsieur l'Agent, j'ai porté plainte la semaine dernière pour vol de ma montre que j'ai retrouvée entre-temps, c'est pourquoi je viens retirer ma plainte".

"Trop tard", répond l'agent, "le coupable vient d'être condamné."

Au cours d'une fête de charité, Bernard Shaw danse avec une dame qui n'est déjà plus toute jeune. Ravie d'un honneur si inattendu, elle lui dit: "Que c'est aimable à vous, Maître, de danser avec une femme aussi insignifiante que moi !"

- Mais, chère Madame", répond-il en souriant, "n'oubliez pas que nous sommes ici à un gala de bienfaisance".

Entre les parents et les enfants a aujourd'hui il existe un nouveau malentendu: on ne distingue plus très bien quelle génération éduque l'autre.

M. Martin arrive à la réception d'un hôtel, où il avait réservé deux chambres, une pour lui et une pour sa secrétaire.

Mais à la suite d'un malentendu, la réservation n'a pas été faite. "Nous n'avons plus qu'une chambre de libre, monsieur, dit le réceptionniste, mais il y a des lits jumeaux, et nous pouvons mettre un paravent."

Fatigué et furieux, M. Martin regarde sa secrétaire d'un air interrogateur. Celle-ci lui fait signe qu'elle est d'accord, et ils décident de prendre la chambre.

Ils s'installent, ouvrent la fenêtre, se souhaitent une bonne nuit et vont se coucher. En pleine nuit, la secrétaire appelle: "Monsieur Martin, j'ai froid ! Voudriez-vous aller fermer la fenêtre ?"

Il réfléchit une seconde et dit:

-Est-ce que vous aimeriez être Mme Martin pour cette nuit ?

-Oh oui ! fait-elle.

- Bon, dit-il, alors allez fermer la fenêtre !

La rédaction dédie tout spécialement cette page à Dominique, la charmante et jolie secrétaire de Roland Singer qui, régulièrement lit le Potes-chambre avant de le transmettre à son patron...

LE RENARD ET LE CORBEAU *par un Vaudois !*

L'Ami Corbeau sur un tronc ganguillé
Tenait à plein bec une tomme
L'Ami Renard, le tarin chatouillé
Lui tient ce discours à la gomme
Euh ! Salut c't'ami du Corbeau
On est rud'joli ! on est même fin beau
Nom de sort ! Si votre batoille
Vaut ce plumage qui pentoille
Vous êtes le tout fin des forêts du Jorat
A ces mots, le Corbeau qui trouve ça d'estra
Pour montrer sa voix supérieure
Ouvre une immense geule et lâche ses dix heures !
Le Renard chop' le fromgi, et dit: Pauvre niollu
Méfie-toi toujours des lulus
Qui ont la langue trop bien pendue
Cette leçon, ma fi, vaut bien une fondue
Le Corbeau, dépité, conclut:
Je viens, un'fois de plus, de passer pour un..... !

Dans le prochain numéro du Potes-Chambre vous pourrez lire la fable du RENARD ET DU CORBEAU, par un Bernois.

Devant l'éléphant du zoo de Bâle, le gosse demande à sa mère:

-Maman, qu'est-ce qu'il a, l'éléphant, qui pendouille là ?

-C'est sa trompe.

-Non, pas là. Plus bas...

-C'est... oh ! c'est rien du tout.

Alors un quidam qui a suivi la scène dit à la mère/

-Eh bien, ma p'tite dame, vous êtes drôlement blasée !

Deux dactylos discutent:

-Qu'est-ce qu'il est beau, le patron !

-Oh, oui ! Et qu'est-ce qu'il s'habille bien !

-Oh, oui ! Et qu'est-ce qu'il s'habille vite !

POTES-CHAMBRE

JEUNE CHAMBRE ECONOMIQUE DE LA RIVIERA

No 48

DECEMBRE 1978

A TOUS NOUS SOUHAITONS UN TRES JOYEUX NOEL ET D'AGREABLES FETES DE FIN D'ANNEE !

UN MAITRE SECONDAIRE OU UN INSTITUTEUR PEUT-IL FAIRE PARTIE DE LA JEUNE CHAMBRE ECONOMIQUE DE LA RIVIERA ?

****

Des ingénieurs, des techniciens, des comptables, des économistes, des peintres en bâtiment, des assureurs, des juristes, des banquiers, des hôteliers, des pharmaciens, des directeurs commerciaux, des physiciens, des...L'éventail des professions des membres de la Jeune Chambre économique suisse est très large lorsque l'on ouvre le "directory". On y trouve vraiment de tout, même des journalistes ! Un seul corps de métier semble toutefois sous-représenté: celui des enseignants. On découvre bien, en "creusant", un "Sekundarlehrer" ou un "professeur de services" toutes les vingt pages, mais c'est tout...

C'est pourtant écrit noir sur blanc, dans l'introduction de ce même "directory" : la Jeune Chambre économique est absolument neutre aussi bien sous l'aspect politique que confessionnel. Elle est ouverte à toute personne des deux sexes de moins de 40 ans qui porte une responsabilité professionnelle ou sociale dans la vie privée ou publique.

Aucune obligation de faire partie d'une profession économique ne transparaît de ces lignes. On exige seulement un certain niveau de responsabilités, ce qui, personnellement, m'apparaît comme une excellente chose. Certes, la dénomination même du mouvement désigne son orientation sans ambiguïté. Mais encore, faut-il la considérer comme un panneau indicateur ou une frontière ?

La Jeune Chambre -- et par exemple notre OLM de la Riviera -- n'aurait-elle pas tout à gagner d'une plus grande diversité professionnelle de ses membres ? Se voulant "jeune", ne devrait-elle pas compter en son sein au moins quelques enseignants (maîtres secondaires, professeurs ou instituteurs nommés) qui chaque jour exercent, dans leur domaine d'activité, un certain nombre de responsabilités sociales et professionnelles importantes, en rapport direct avec l'être humain. L'actuelle notion de "jeune cadre" n'est-elle pas un peu trop rigide du point de vue de la forme et pas assez précise quant au "fond" ?

On peut épiloguer longtemps autour d'un tel sujet. Pour ma part, il me semble qu'une amélioration de la diversité professionnelle des membres se jusfierait déjà pour une seule et unique raison (j'en tiens toutefois d'autres à votre disposition !) : la plupart des OLM actuelles - par exemple la nôtre, une fois encore - exercent, dans la pratique quotidienne ou annuelle, une activité qui n'est pas seulement économique mais aussi - et peut-être avant tout - sociale, au sens large de cet adjectif. C'est-à-dire qu'elles se préoccupent beaucoup de questions directement liées à

la vie des populations qui les entourent. Pour pouvoir agir avec un minimum d'efficacité, ces OLM doivent donc nécessairement être bien intégrées dans leur région ou leur cité (preuve en est notre "Action-Visinand"). Sinon le succès n'est jamais au rendez-vous. Or pour qu'une intégration se fasse, il faut éviter de donner à l'extérieur une impression de coterie. Et précisément, c'est là qu'intervient la structure socio-professionnelle des membres...

Inutile d'aller plus loin, tout le monde a compris. Il me semble qu'une telle question ne doit toutefois pas être prise à la légère puisqu'elle peut directement concerner l'avenir de la Jeune Chambre ou d'une OLM. Serait-il donc possible de l'aborder au début de l'année prochaine, à la faveur d'un petit débat interne ou d'un "stamm" ?

Jean-Charles KOLLROS

INFORMATIONS---INFORMATIONS---INFORMATIONS---INFORMATIONS---

STAMM du mois de janvier 1979: aura lieu le JEUDI 4 janvier à l'Hôtel Ermitage à Clarens.

ASSEMBLEE du mois de janvier : aura lieu le LUNDI 15 janvier, où sera donnée une conférence par M.Giraud Prof.de lettres à L'université de Fribourg.

THEME de cette soirée: *"L'ART DE PARLER EN PUBLIC"* contrairement à ce que vous pourrez penser il ne s'agit pas d'un thème pédant, mais passionnant et plein d'humour ! NOS COMPAGNES SERONT LES CORDIALES BIENVENUES !

STAMM du mois de février : aura lieu à l'Hôtel Suisse (au bar) le mardi 6 février 1979.

RAPPEL — Afin de pouvoir boucler ses comptes 1978 notre Caissier vous prie instamment de régler vos cotisations ces prochains jours !

AUTRE RAPPEL — Notre Secrétaire quant à lui, vous prie de lui retourner un exemplaire du questionnaire qui vous avait été remis en son temps.

LES FONCTIONNAIRES *(article paru dans les Informations Privées, nov.78)*

N'avez-vous pas l'impression ces temps-ci, de vous être trompé de métier ? Que ne sommes nous tous devenus fonctionnaires ! Au lieu de nous battre pour faire vivre nos entreprises, nos employés, nous-mêmes et payer les fonctionnaires, nous aurions pu faire partie de cette dernière catégorie et laisser les soucis aux autres.

Cette année, ce fut une pluie de revendications chez les fonctionnaires ! Ne voilà-t-il pas que tout à coup ils demandent le droit de grève ? (La grève étant, selon le dictionnaire, l'arrêt de travail, il faudrait encore être sûr que les fonctionnaires travaillent en temps normal pour qu'ils puissent se mettre en grève.) L'alerte est passée, il n'y aura pas de grève. Au passage, on fait une fleur aux fonctionnaires des PTT en leur offrant gracieusement l'abonnement au téléphone. Ce petit cadeau ne devrait coûter qu'une vingtaine de millions de francs au contribuable...

Mais un Etat comme le nôtre se doit d'être sinon à l'avant-garde, du moins dans le peloton de tête des Etats progressistes. Les fonctionnaires étant surchargés et donc sujets à migraine, il était normal que leur période de vacances soit rallongée: 4 semaines pour tous et tout de suite, 5 semaines dès l'âge de 50 ans et 6 semaines dès l'âge de 60 ans.

Sont-ils éperdus de reconnaissance? Pas du tout. Quelques jours plus tard, ils demandent des augmentations de salaires et une réduction du temps de travail. A l'extrême, on pourrait tenir le raisonnement suivant:"Il y a 365 jours dans l'année. Je dors le tiers du temps, restent 243 jours. J'enlève 52 samedis et 52 dimanches, restent 139 jours. J'ai 5 semaines de vacances, restent 104 jours. Si je compte encore 10 jours fériés par année (Noël, Nouvel-An, Pâques etc...) et que, jouissant d'une assez bonne santé, je ne suis malade que 8 jours, il me restera 86 jours de travail par an. Mais il ne faut pas oublier les pauses de café: 30 minutes par jour, soit l'équivalent de 5 jours par an. Restent donc 81 jours de travail. Idéalement, je devrais travailler tous les jours du 1er janvier au 22 mars puis, mes 81 jours finis, je serais en vacances le reste de l'année."

Le raisonnement n'est pas très sérieux, mais l'emprise des fonctionnaires le devient. Le pouvoir, nous le savons, n'est pas détenu par des politiciens plus ou moins intègres élus par la population: il est dans les mains des fonctionnaires qui eux, restent quand les politiciens partent. Ce sont eux qui font la politique et qui préparent les projets que ratifient les élus. Ce sont eux qui nous

LES FONCTIONNAIRES (suite)

font perdre du temps par abus de bureaucratie, qui nous renseignent mal et qui, ne connaissant pas les vrais problèmes de chefs d'entreprise, sont incapables de proposer des solutions.

Bien sûr, en France, en Italie ou dans les pays de l'Est, c'est encore bien pire. Mais il n'est pas indispensable de prendre le pire pour exemple.

Nous nourrissons grassement une classe de fonctionnaires dont l'appétit ne fait qu'augmenter d'une manière inversement proportionnelle à leurs prestations.

PUBLICITE DANS LE DIRECTORY 1979

distribué à 1'500 exemplaires et gratuitement, vous pouvez vous inscire pour l'insertion d'un message publicitaire jusqu'au 15 décembre 1978, aux tarifs suivants:

1/1 page	frs 500.--
1/2 page	frs 250.--
1/8 page	prix à discuter...

N'AVEZ-VOUS DONC PLUS SOIF ?

La situation des commandes de vin se présent comme suit:

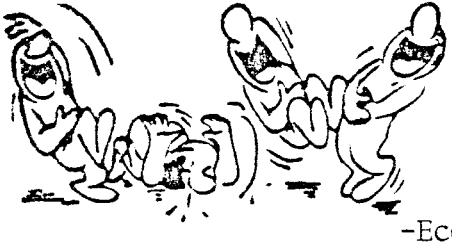
Achat à la Cave		1820 bouteilles
Marché Couvert et Foires de Planches	368	
15 membres ont acheté	527	
11 membres ont commandé, mais non pris	490	- 1385
SOLDE A REPARTIR ENTRE 27 MEMBRES		435 bouteilles

Pour liquider le stock de vin excellent, les 27 membres encore restés dans l'ombre ont à prendre, en moyenne, un carton et demi de 12 bouteilles chacun ! On ne peut en attentre moins !

Que nos amis concernés se dépêchent donce de courir à l'Ermitage (A toute heure du jour et de la nuit) pour prendre et PAYER leurs bouteilles.

REMISE DU CHEQUE EN FAVEUR DE LA MAISON VISINAND

Cette remise se fera avant le départ des cars de la Place du Marché le 19 décembre 1978, au TVQ. Cérémonie officelle où chacun peut participer.



LE RENARD ET LE CORBEAU

par un Bernois !

Herr von Korbeau sur l'Apfelbaum perché
Tenait dans son bec un' Schapzikre
Herr von Renard, par l'Geschtank alléché
Lui dit d'un petit air loustikre:
Ach, grüetzi, Herr doktor Korbeau
Que vous êtes sehr hübsch et wunderschön
also
Donnerwett ! Si chez vous la youtz'
Comme le plumage il est so gut's
Vous êtes le Führer des Vögels d'Oberland !
Aussitôt, le Korbeau, quand ces mots il
verstand,
Pour faire le Männerchor tout'seule
Oubliant sa fromache, ouvre tout' grande
la gueule
Le Renard chip la Käs et dit: Pauvre
Schtauffifre
Apprends que la flatteur pour fifre (vivre)
Sur le dos des Dummkopf il connaître le
truc !
Cette leçon vaut bien un'p'tit Schapzikre
stück !
La Korbeau viel beaucoup surpris,
Comme il est bernois, n'a pas encore
gompris.

La mémoire est comme un tiroir qui a de la peine à s'ouvrir.

La femme du directeur circule pour le première fois avec sa nouvelle voiture. En cours de route, elle entend un grand bruit. Elle s'arrête aussitôt, descend et découvre une énorme pièce de métal sur la chaussée. En y mettant toute sa force, elle parvient à la soulever et à la mettre dans le coffre. Puis elle rentre chez elle, la conscience lourde et roulant avec la plus grande prudence. A la maison, elle raconte d'une voix d'enfant coupable, qu'elle a perdu une pièce en route mais qu'elle l'a ramenée dans le coffre. "Espérons que ce n'est rien de grave", dit le mari. Puis il se rend au garage pour constater la chose. Ayant ouvert la voiture, il se tourne vers sa femme: "Rassure-toi, chérie, c'est tout simplement le couvercle d'une bouche d'égoûts ! "

Le succès d'une entreprise ne dépend pas du nombre de ses employés mais de celui des gens qui travaillent vraiment.

-Ecoute, chérie, dit le mari d'une voix avinée, je te jure que je ne t'ai pas trompée. Si je rentre à quatre heures du matin, c'est parce que j'avais une réunion avec la Jeune Chambre. Et même, je vais te donner une preuve. A la fin, on n'était plus que cinq à l'Ermitage et on a trouvé un jeu formidable. Il y en avait un qui sortait et les autres essayaient de deviner qui c'est qui c'est qui était sorti...

"Ma femme s'est soudain découvert un complexe d'infériorité, Docteur. Que dois-je faire pour être sûr qu'elle le conserve ?"

-Vous savez ce qu'ils font à Tokyo, quand ils partent en voyage ?
Eh bien, ils se mettent aux Japonais absents

Un homme est aussi jeune qu'il se sent, mais jamais si important.

proverbe américain

Un tire-bouchon va trouver un médecin et il lui dit:
-Docteur ! Suis-je normal ? Dès que je suis près d'une bouteille, j'ai la tête qui me tourne...

Assis sur le trottoir devant l'église, un gamin vient de voir passer le cortège d'un mariage. Alors il déclare:
-Elle est pas idiote, la mariée ! Elle est entrée avec un vieux monsieur et elle ressort avec un jeune !

Ce pauvre garçon a le nez de travers, un bec-de-lièvre, un oeil qui dit merde à l'autre et des boutons plein la gueule. Et il se targue partout de ses succès féminins.
- Moi, dit-il, les femmes, elles m'ont toujours réussi !
Alors un de ses copains lui répond:
- Sauf ta mère !....

Un homosexuel croise un bossu et il siffle d'admiration:
- Oh ! la belle poitrine !

La putain dévisage le client qui vient de monter avec elle dans sa chambre et tout d'un coup elle s'écrie:
- Ça alors ! Je t'avais pas reconnu dans l'escalier ! Mais tu es le ministre des Finances... Attends un peu ! je vais te faire un 82... "Un 82...dit l'autre un peu gêné Qu'est-ce ? "C'est un 69 plus la T.V.A.